



THÉÂTRE
DE LIÈGE
THÉÂTRE D'EUROPE

PROGRAMME DE MÉDIATION

SAISON 26-27





Sommaire

4	ZINC	38	IRRESISTIBLE REVOLUTION
6	YÉ ! (L'EAU !)	40	CAPSULE
8	LA CHAMBRE DE L'ÉCRIVAIN	42	DERNIER TOUR
10	LA FÊTE	44	PROSPERO NEW
12	THAT'S THE WAY THE COOKIE CRUMBLES	44	RODÉO
14	SILENCE DU CŒUR	46	UN ENNEMI DU PEUPLE
16	FORUM IMPACT	47	HOTHOUSE
16	REMAINS	48	MAMI
17	POISSON BLANC	50	HAMLET
18	MYLITTLEEMI	52	FESTIVAL ÉMULATION
19	MALI FUTUR LIVE	54	LA CLINIQUE DE LA MUTATION
20	BRITNEY BITCH	56	DYLAN ET LE FANTÔME – Théâtre dans les classes
22	LES ENFANTS DU SOLEIL	58	Les projets du service médiation
24	L'APPEL DES MUTANTES	62	Informations pratiques
26	ŒDIPUS	64	Calendrier
28	MINETTI		
30	PARIS & MIKI		
32	LE CONSEIL DES MÉCHANTS		
34	MARIE STUART		
36	LES TROIS SŒURS (VERSION ANDROÏDE)		





ZINC

David Van Reybrouck / Dead Centre

19 > 25 septembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ± 1:40 spectacle en création

En français, anglais, néerlandais, luxembourgeois et allemand,
surtitré en français, anglais et néerlandais

Sam 19	18:00
Dim 20	16:00
Mar 22	19:00
Mer 23	19:00 + Bord de scène
Jeu 24	13:30 SCOLAIRE
Jeu 24	19:00
Ven 25	20:00

SÉLECTION
PRIX DES
ÉLÈVES

Le théâtre peut-il encore être un territoire neutre dans un monde de frontières ?

À l'est de l'actuelle Belgique se trouvait autrefois la plus grande mine de zinc du vieux continent. Longtemps convoitée par les grandes puissances européennes, la petite enclave fut déclarée neutre après la chute de Napoléon. Durant près d'un siècle, Moresnet-Neutre a incarné une utopie européenne avant l'heure, où toutes les nationalités se côtoyaient en paix.

Mais le 20^e siècle et ses guerres ravageuses brisèrent ce rêve. Après cent ans de prospérité et de stabilité, les habitants de Moresnet redevinrent l'objet de toutes les convoitises et changèrent plusieurs fois de nationalité sans jamais se déplacer. Ils ne traversaient pas les frontières : ce sont les frontières qui les traversaient.

En s'emparant de cette histoire singulière, la compagnie irlandaise Dead Centre interroge les notions de neutralité et la fabrique des identités, mêlant à cette matière politique son humour acéré, déjà à l'œuvre dans ses précédents spectacles.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une histoire européenne singulière : Moresnet-Neutre, territoire entre utopie et convoitise
- ✦ Une réflexion sur les frontières, mouvantes et construites politiquement
- ✦ Une interrogation forte sur la notion de neutralité, entre idéal et illusion
- ✦ Un théâtre multilingue qui met en jeu la diversité des voix et des identités
- ✦ Un lien direct entre histoire européenne et enjeux contemporains

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dans un monde où les frontières se déplacent, se ferment ou se redessinent, *Zinc* questionne ce que signifie "appartenir" à un territoire. À travers l'histoire méconnue de Moresnet-Neutre, le spectacle interroge les notions d'identité, de citoyenneté et de neutralité. Il fait résonner cette expérience européenne singulière avec des enjeux très actuels : migrations, tensions géopolitiques et coexistence des cultures.

DAVID VAN REYBROUCK est écrivain, historien et archéologue belge. Son travail explore les liens entre histoire, démocratie et société contemporaine, en s'intéressant particulièrement aux récits oubliés ou marginalisés et à la manière dont ils éclairent notre présent. Il s'attache à rendre l'histoire vivante, en la reliant aux enjeux politiques et sociaux actuels, notamment les questions de pouvoir, de mémoire et d'identité.

Congo. *Une histoire* (2012 - Prix Médicis essai)

MORESNET-NEUTRE, UN TERRITOIRE HORS NORME

Né en 1816, à la suite des réorganisations territoriales qui suivent la chute de Napoléon, Moresnet-Neutre est un minuscule territoire coincé entre la Prusse et le Royaume des Pays-Bas (puis la Belgique). Incapables de se mettre d'accord sur son appartenance en raison de la richesse de sa mine de zinc, les grandes puissances décident d'en faire une zone neutre, administrée conjointement. Pendant près d'un siècle, ce territoire atypique attire travailleurs, commerçants et aventuriers venus de toute l'Europe. On y parle plusieurs langues, on y expérimente des formes de coexistence inédites, et certains rêvent même d'en faire un État indépendant, avec sa propre langue et ses propres institutions. Mais cette parenthèse prend fin avec la Première Guerre mondiale : annexé par l'Allemagne puis rattaché à la Belgique après le conflit, Moresnet-Neutre disparaît en tant qu'entité autonome. Son histoire reste aujourd'hui celle d'une expérience unique, entre utopie politique et objet de convoitise.

DES FRONTIÈRES QUI TRAVERSENT LES CORPS

Avec les bouleversements du 20^e siècle, cette stabilité vole en éclats. Guerres, annexions, redécoupages : les habitants de Moresnet voient leur nationalité changer sans jamais quitter leur maison. Cette situation vertigineuse interroge directement notre rapport à l'identité : sommes-nous définis par un territoire, une langue, une histoire imposée ?

Zinc donne chair à ces existences prises dans les mouvements de l'Histoire, là où l'intime rencontre le politique.

NEUTRALITÉ : ENTRE UTOPIE ET ILLUSION

Dans *Zinc*, la neutralité apparaît comme une construction fragile, traversée de tensions politiques et économiques. Sur le papier, elle promet un espace de coexistence pacifique ; dans les faits, elle dépend souvent de rapports de force. L'histoire de Moresnet-Neutre révèle toute l'ambiguïté de cette notion : déclaré neutre faute d'accord entre les puissances voisines, le territoire devient un compromis temporaire plus qu'un idéal politique.

Le spectacle interroge alors cette position : peut-on réellement être neutre dans un monde traversé par les conflits et les intérêts politiques ? La neutralité protège-t-elle ou rend-elle plus vulnérable ? *Zinc* fait écho à notre présent et fait du théâtre un espace de réflexion collective et de dialogue.

LA COMPAGNIE DEAD CENTRE,

fondée par Ben Kidd et Bush Moukarzel, est reconnue internationalement pour ses créations audacieuses qui brouillent les frontières entre théâtre, performance et narration. Leur travail mêle humour, décalage et réflexion pour interroger des enjeux politiques et sociaux contemporains, tout en questionnant les formes mêmes du théâtre.

To be a machine (TL 2020) | *Beckett's room* (TL 2021)
Le Silence (TL 2023) | *Good Sex* (TL 2025 & 2026)



© Ste Murray

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

PHILOSOPHIE / CITOYENNETÉ

- La notion d'identité (individuelle et collective)
- Les frontières, les nations et la citoyenneté
- L'utopie politique
- Le conflit entre déterminisme politique et liberté individuelle

HISTOIRE / GÉO

- La construction et la transformation des frontières en Europe
- Les conséquences des guerres sur les territoires et les populations
- L'histoire de Moresnet-Neutre comme cas d'étude

LANGUES MODERNES

- Plurilinguisme et coexistence des langues
- Spectacle multilingue

YÉ ! (L'EAU !)

Circus Baobab

29 septembre

MANÈGE FONCK 1:15

Mar 29 20:00

**Peut-on tenir debout sans
les autres ?**



© Metliti.net

Fondé en 1998, le collectif Circus Baobab réunit des circassiens de Guinée et de la diaspora. Ensemble, ils puisent dans les formes du cirque africain — portés vertigineux, pyramides humaines, élans suspendus — pour les réinventer dans une écriture contemporaine.

Avec leur nouvelle création *Yé !*, ils racontent, à travers des danses spectaculaires, l'interminable capacité des humains à se tromper, à échouer, à recommencer et à continuer d'inventer. Car dans un monde en ruines, il est toujours possible d'imaginer d'autres fins du monde. Acrobates et danseurs nous emmènent au bord de l'eau — source de vie et de chaos — dans un périple affrontant les nombreux défis environnementaux de notre époque.

Le corps devient alors le réceptacle de la volonté et de la résistance, de l'effondrement et de la résilience. L'immobilité n'est plus une option. Il nous faut agir ! Les circassiens s'appuient les uns sur les autres : ils voltigent à plusieurs mètres de hauteur, comme des oiseaux qui contemplent le triste monde des hommes et forment des pyramides humaines pour réaffirmer la puissance du collectif.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Yé ! (L'eau) résonne avec les grandes préoccupations contemporaines : urgence climatique, fragilité du monde et nécessité de réinventer le collectif. À travers une écriture circassienne spectaculaire et profondément humaine, les artistes donnent corps aux notions de solidarité, de résilience et d'interdépendance. Le spectacle nous invite, entre chute et envol, à éprouver physiquement les tensions de notre époque tout en ouvrant une réflexion sur l'écologie, le vivre-ensemble et la place du corps dans les arts vivants.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Des acrobaties spectaculaires et vertigineuses
- ✦ Une fusion originale entre héritage africain et cirque contemporain
- ✦ Une création engagée autour des enjeux écologiques et humains
- ✦ Une énergie collective portée par la solidarité des corps
- ✦ Une expérience visuelle et sensorielle accessible à tous les publics

L'HUMAIN FACE AU DÉRÈGLEMENT DU MONDE

Dans *Yé !*, les artistes évoluent dans un univers en déséquilibre où chaque mouvement semble répondre à une catastrophe imminente. Les acrobaties, les chutes et les envols traduisent physiquement la fragilité des êtres humains confrontés aux bouleversements environnementaux. Le spectacle propose une vision poétique et sensorielle d'un monde qui vacille et les corps deviennent des paysages de résistance. Continuer à avancer, recommencer, inventer malgré la tempête : telle est la force qui traverse toute la création. La nature apparaît à la fois comme puissance menacée et comme force qui rappelle l'humain à ses limites.

ENTRE HÉRITAGE AFRICAIN ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Circus Baobab construit un langage artistique singulier à la croisée des traditions du cirque africain et des écritures contemporaines. Les acrobaties puisent dans des pratiques festives, rituelles et populaires transmises depuis des générations : pyramides humaines, danses, rythmes collectifs, rapport organique au corps et à la musique. Le spectacle met en lumière la transmission, le métissage culturel et la création interculturelle. Il montre aussi comment les artistes d'aujourd'hui s'emparent de leurs traditions pour inventer des formes nouvelles capables de parler du monde contemporain.

LE COLLECTIF COMME CONDITION DE SURVIE

Le spectacle repose sur une idée simple et essentielle : personne ne tient seul. Les artistes se portent, se rattrapent, s'élèvent mutuellement dans des figures où la confiance devient vitale. Les pyramides humaines et les portés spectaculaires matérialisent une interdépendance permanente, qui rappelle la nécessité du collectif.

Compagnie emblématique du cirque africain contemporain, **CIRCUS BAOBAB** réunit des artistes guinéens et de la diaspora autour d'un travail mêlant traditions acrobatiques africaines, danse et écritures scéniques contemporaines. Fondée en 1998 puis relancée en 2021 par Kerfalla Camara, la compagnie développe des créations spectaculaires et engagées qui interrogent les grandes questions de notre temps. À travers ses tournées et ses actions de transmission, elle défend également un cirque social, solidaire et citoyen auprès de la jeunesse guinéenne.



© Metili.net

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

ARTS

- Le langage du corps et la narration sans paroles
- Le symbole de la chute, de l'envol et du déséquilibre

PHILOSOPHIE

- La solidarité et l'interdépendance
- Le rapport entre l'humain et la nature
- La résilience face aux crises
- Individu et collectif : peut-on survivre seul ?

HISTOIRE / GÉOGRAPHIE

- Les cultures et traditions artistiques africaines
- Les conséquences mondiales du dérèglement climatique

SCIENCES / ÉCOLOGIE

- Les enjeux climatiques contemporains
- Imaginer des futurs durables et responsables



LA CHAMBRE DE L'ÉCRIVAIN

Marc Lainé

30 septembre + 1 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN 2:10

Mer 30 19:00 + Bord de scène

Jeu 1 19:00

Comment raconter sans trahir ?

En mai 1968, lorsque Liliane et Paul se rencontrent, l'avenir leur semble radieux, leur amour prêt à braver les affres du temps, mais cinquante ans plus tard, les déceptions se sont multipliées, les rêves se sont brisés.

Dans *La Chambre de l'écrivain*, nous sommes désormais en 2021. Martin Langlois, leur fils de 45 ans, est devenu metteur en scène et entreprend de raconter l'histoire d'amour tourmentée de ses parents. Une relation inégale, trop souvent basée sur le pouvoir et la domination. Plus jeune, son père a écrit un livre en s'inspirant de sa relation d'amour avec sa mère, sans jamais lui en parler, sans jamais lui demander son avis, et ce livre a bien failli la rendre folle. Aujourd'hui, Liliane a 72 ans et elle ne pardonne pas à son fils de s'approprier son histoire comme son père l'a fait avant lui. Paul, lui, a 80 ans et ne quitte plus sa chambre médicalisée. Leurs conversations sont décousues mais il comprend que son père travaille sur un dernier roman, censé raconter ses origines.

Les répétitions du spectacle et les tensions avec ses parents plongent Martin dans une crise intime. En proie à des insomnies, il passe ses nuits dans le décor de son spectacle, où, un beau matin, une jeune technicienne le découvre. Des heures durant, ils discutent de politique, d'amour et d'art... mais la jeune femme fait trembler Martin dans ses convictions, jusqu'à le faire douter de la nécessité même d'achever sa mise en scène...

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

À l'heure où l'autofiction, les récits personnels et les archives intimes envahissent l'espace public, le spectacle s'attarde sur la frontière entre vie et narration. À qui appartient une histoire une fois portée sur scène ? Il interroge la responsabilité de celui qui écrit, expose ou rejoue le réel.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un récit familial sur trois générations, entre histoire intime et histoire collective
- ✦ Une réflexion sur le geste de raconter : mémoire, vérité et fiction en tension
- ✦ Un dispositif scénique hybride mêlant théâtre et vidéo en direct
- ✦ Une scénographie en mouvement, qui traduit les mécanismes de la mémoire
- ✦ Une œuvre qui interroge la transmission, les héritages et la place de l'artiste

UNE SCÉNOGRAPHIE ENTRE THÉÂTRE ET CINÉMA

La scénographie de *La Chambre de l'écrivain* met en scène la fabrication même du récit. Le décor principal — l'appartement des parents — est reconstitué comme un lieu de mémoire et de fiction, constamment reconfiguré par le regard du metteur en scène. Le dispositif est impressionnant : les parois mobiles composent un véritable ballet visuel, montant et descendant pour révéler ou dissimuler les espaces, tandis que des éléments aux accents vintage ancrent le récit dans une époque. Cette scénographie en perpétuelle transformation donne à voir un espace instable, à l'image d'une mémoire en mouvement. Le recours à la vidéo en direct renforce cette mise en abyme : des caméras téléguidées filment les personnages au plus près et projettent leurs images sur grand écran, permettant de suivre simultanément ce qui se joue dans les différentes pièces. Les corps sont ainsi à la fois présents sur le plateau et médiatisés par l'image, créant un double niveau de perception qui accentue la distance entre vécu et représentation. La scène devient dès lors un espace mental, où passé et présent, réel et fiction, se superposent et se rejouent en permanence.

ÉCRIRE LE RÉEL

Le spectacle aborde la frontière fragile entre vérité vécue et vérité racontée. En faisant de ses propres parents les personnages d'un spectacle, le protagoniste soulève une question essentielle : jusqu'où peut-on s'approprier une histoire intime sans la trahir ? Entre autobiographie et fiction, le spectacle explore la manière dont la création fabrique des personnages à partir de personnes réelles — et comment cette transformation modifie irrémédiablement les liens entre l'artiste et son propre monde.

MARC LAINÉ est auteur, metteur en scène et scénographe. Son travail développe une écriture hybride, à la croisée du théâtre, du cinéma et des arts visuels, où la narration se construit souvent par fragments et glissements entre réalité et fiction. Il construit depuis plusieurs années un cycle autour des personnages de Liliane et Paul, à travers lequel il explore les liens entre intimité, mémoire et héritage politique. *La Chambre de l'écrivain* constitue le dernier volet de ce projet au long cours.

Nos paysages mineurs (2021) | En travers de sa gorge (2022)
En finir avec leur histoire (2024) | Nosztalgia Express (TL 2022)

UNE TRILOGIE FAMILIALE

Avec ce cycle, Marc Lainé retrace l'histoire de Liliane et Paul, deux personnages inspirés de ses propres parents, à trois moments clés de leur existence. Après leur rencontre dans l'élan politique de l'après-68 puis leurs désillusions dans les années 1990, *La Chambre de l'écrivain* déplace le récit en 2021 : leur fils Martin entreprend de mettre en scène leur histoire.

Le spectacle montre la manière dont une histoire familiale se transmet, se transforme et dont chaque génération se la réapproprie. Chacun reconstruit le passé à partir de sa mémoire, de ses silences et de ses blessures, rendant toute vérité partielle et mouvante.

La famille apparaît ainsi comme un espace de récits multiples, où le passé continue d'agir sur le présent et où les héritages — affectifs, sociaux et politiques — façonnent les trajectoires individuelles.



©Raynaud-de-lage-christophe-artcena

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS / PHILOSOPHIE

- L'autofiction et l'autobiographie
- La vérité, la subjectivité et la fiction
- L'éthique de la représentation

HISTOIRE / SOCIÉTÉ

- L'héritage de Mai 68 et les désillusions politiques
- L'évolution des modèles familiaux contemporains
- La transmission intergénérationnelle et la mémoire sociale

ARTS / THÉÂTRE

- Le théâtre documentaire et autofictionnel
- La mise en scène du réel et du vécu

LA FÊTE

Anne-Cécile Vandalem /
DAS FRÄULEIN (KOMPANIE)

7 > 9 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ± 2:00 spectacle en création

En français, et néerlandais, surtitré en français

Mer 7 19:00 + BORD DE SCÈNE

Jeu 8 10:30 **SCOLAIRE**

Jeu 8 19:00

Ven 9 19:00

© TéoBécher



« Quand la fête est finie, il faut bien nettoyer. »

En décembre 2018, Tidjane Pokou, étudiant en médecine belgo-sénégalais, décède à la suite d'un bizutage pour intégrer le prestigieux cercle d'étudiants TussenOns. Cinq années plus tard, en mai 2023, après un procès très médiatisé, le tribunal condamne les dix-huit responsables de la mort de Tidjane à des peines légères.

Deux ans après le procès, une rencontre est organisée sur la côte belge. D'un côté, la famille Van Wezembeek, dont l'un des deux fils a été condamné. De l'autre, Moussa Pokou, père endeuillé, accompagné de ses proches et d'une réalisatrice qui documente sa quête de vérité. Mais ce qui devait être un geste de réconciliation se transforme progressivement en un huis clos sous tension. À mesure que la soirée avance, les récits se fissurent et les personnes deviennent tour à tour témoins, victimes et acteurs d'une histoire qui ne demandait qu'à se rejouer.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dans un contexte où les questions de privilèges, de mémoire coloniale et de justice sont au cœur du débat public, *La Fête* met en tension les récits dominants. Que se passe-t-il lorsque des histoires longtemps étouffées émergent dans l'espace collectif ? Le spectacle ouvre un lieu où responsabilité, réparation et silence se confrontent.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une fiction inspirée d'un fait divers, au croisement de la justice, de la mémoire et du politique
- ✦ Un huis clos tendu où une rencontre impossible devient le moteur du récit
- ✦ Un dispositif qui brouille les frontières entre jeu et réel
- ✦ L'usage de la vidéo comme outil dramaturgique, entre témoignage et révélateur des non-dits
- ✦ Une réflexion sur les privilèges, le racisme et le pouvoir des récits dominants

LA FICTION POUR INTERROGER LE RÉEL

La Fête repose sur une construction fictionnelle : imaginer une rencontre qui, dans la réalité, n'aurait sans doute jamais lieu. Le spectacle s'ouvre sur un « et si... » qui active toutes les tensions du récit : quelles responsabilités émergent, quelles réparations deviennent possibles, quelles vérités enfouies pourraient ressurgir ? Le théâtre devient ici un espace d'expérimentation où le récit est à la fois produit et interrogé. Il met en lumière les différentes strates du pouvoir — héritages coloniaux, privilèges familiaux, alliances tacites — mais aussi le pouvoir même de raconter, celui qui organise le visible et l'invisible. Il ne s'agit ni d'un espace de pardon ni de réconciliation, mais d'un lieu où les récits où les mécanismes d'effacement et de déni sont rendus visibles, et où la violence des privilèges est mise en tension. Ce travail s'inscrit dans un processus nourri de rencontres et élaboré en collaboration avec l'équipe artistique et dramaturgique, attentive aux enjeux du racisme structurel et des rapports de pouvoir.

ANNE-CÉCILE VANDALEM est une actrice, autrice et metteuse en scène belge. En 2008, elle fonde Das Fräulein [Kompanie]. Ses créations mélangent les genres et les médiums. Son univers tragi-comique, proche du cinéma, se fonde sur des tragédies domestiques, des récits d'anticipations, des fictions engagées.

Hansel et Gretel (TL 2006) | *(Self) Service* (TL 2010)

Habit(u)ation (TL 2011) | *After the Walls* (TL 2015)

Tristesses (TL 2016 & 2018) | *Arctique* (TL 2018) | *Kingdom* (TL 2021)

LA MAISON COMME RESSORT DRAMATURGIQUE

La scénographie plonge les spectateurs dans un espace oppressant et instable, entre intérieur bourgeois et paysage menacé par les dunes et la mer – en constante érosion – la maison des Van Wezembeek devient un véritable protagoniste du récit. Ce huis clos s'inscrit dans une recherche sur des espaces où tensions intimes et enjeux politiques affleurent : les murs y conservent la mémoire des rapports de pouvoir, des secrets familiaux et des non-dits. Le spectacle intègre également le présent du théâtre comme couche visible de la représentation. La fiction ne dissimule pas son dispositif : elle le montre, le déplace, l'expose, ajoutant une strate supplémentaire entre réalité et récit.

QUAND LA FÊTE EST FINIE

Le spectacle s'inspire de faits réels. Le titre de la pièce est tiré d'une phrase prononcée par un avocat de la défense lors du procès : « Quand la fête est finie, il faut bien nettoyer. » Cette formule raconte l'injonction à effacer ce qui dérange, à refermer trop vite les récits, afin de préserver un ordre fondé sur les privilèges et les rapports de domination. À rebours de cette logique d'effacement, *La Fête* mobilise les outils du théâtre pour faire surgir ce que le réel tente de recouvrir : donner voix aux récits étouffés, faire entendre les absents, et ouvrir un espace où les silences deviennent matière dramatique.



© Laetitia Bica

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

PHILOSOPHIE / CITOYENNETÉ

- Les notions de responsabilité et de réparation
- Les inégalités sociales et raciales

HISTOIRE / SOCIOLOGIE

- Les structures de pouvoir et les élites sociales
- Les héritages coloniaux et les privilèges contemporains
- Médias, procès et construction des récits publics

ARTS / THÉÂTRE

- La fiction et la réalité
- Le théâtre documentaire



THAT'S THE WAY THE COOKIE CRUMBLES

Émilie Franco

13 > 17 octobre

SALLE DE L'ŒIL VERT ± 1:15 spectacle en création

Mar 13	19:00	Ven 16	19:00
Mer 14	19:00 + Bord de scène	Sam 17	18:00
Jeu 15	13:30 SCOLAIRE		
Jeu 15	19:00		

Et si nos imaginaires étaient capables de produire d'autres réalités ?

Une voix chante. Un écran s'allume, des villes se superposent : Agrigente, Liège, peut-être New York. Entre ces lieux, une question s'agite : et si plusieurs versions de nos vies existaient simultanément ? Quand Émilie, une shifteuse liégeoise, se rend pour la première fois en Sicile à la rencontre de la famille de sa nonna centenaire Marianna, leur ressemblance trouble tout le monde. Marianna a quitté son île en 1954 pour rejoindre la Belgique. Pourtant, un de ses frères affirme qu'en réalité elle aurait traversé l'Atlantique pour New York. Intriguée par cette possible double trajectoire et convaincue de l'existence du multivers, Émilie entame des recherches. Elle découvre dans les registres d'Ellis Island, répertoriant les arrivées aux États-Unis, le nom de sa grand-mère — à la date à laquelle celle-ci arrivait à Liège. Émilie décide alors de partir à New York, à la poursuite de ce double. Dans cette ville à l'énergie vorace, ses repères vacillent, la réalité se fissure et laisse apparaître une autre figure : Joan, son propre alter ego. Émilie Franco compose un spectacle à la croisée du théâtre, de la vidéo et de la musique live. Nourri d'archives et de recherches de terrain, ce récit autofictionnel tisse un lien entre mémoire intime et imaginaires contemporains à travers le reality shifting, cette pratique de « voyage quantique » popularisée sur TikTok majoritairement par des jeunes femmes, les shifteuses.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- Une fiction inspirée du "reality shifting", pratique issue des réseaux sociaux
- Une enquête intime entre mémoire familiale et récits multiples
- Une dramaturgie construite autour de réalités parallèles du multivers
- Un dispositif mêlant théâtre, musique live et images
- Une réflexion sur la fabrication du réel et les identités contemporaines

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

À l'ère des réseaux sociaux et des identités multiples en ligne, le spectacle interroge notre rapport au réel et à sa fabrication. Entre croyances, récits intimes et fictions partagées, il explore la manière dont nous tentons aujourd'hui de reconfigurer le monde pour mieux l'habiter. Il met en lumière une porosité croissante entre imagination, expérience et vérité, particulièrement visible dans les pratiques numériques des jeunes générations.

LE REALITY SHIFTING OU COMMENT INVENTER D'AUTRES MONDES

That's the Way the Cookie Crumbles part d'une question intime et contemporaine : pourquoi cherchons-nous à fuir, transformer ou réinventer le réel ?

Le spectacle s'inspire du "reality shifting", pratique née sur les réseaux sociaux où des adolescents affirment pouvoir quitter leur réalité actuelle (CR – Current Reality) pour rejoindre une réalité désirée (DR – Desired Reality), à l'aide de scripts et de rituels de projection mentale.

Cette pratique devient le point de départ d'une réflexion sur nos façons de produire des échappatoires au réel.

LE MULTIVERS COMME STRUCTURE DRAMATURGIQUE

Le spectacle s'appuie sur l'hypothèse du multivers, issue de certaines interprétations de la physique quantique, selon laquelle chaque événement pourrait faire bifurquer la réalité en plusieurs versions parallèles. Sans chercher à illustrer cette théorie, il en fait un outil dramaturgique. Trois niveaux de réalité structurent la pièce : la current reality (CR), ancrée dans l'enquête et le réel ; la waiting room (WR), espace de transition et de fragmentation ; et la desired reality (DR), réalité reconstruite et incarnée. Ces passages entre niveaux sont aussi perceptifs et scéniques : ils permettent de glisser progressivement d'un cadre réaliste vers un espace où plusieurs versions d'une même histoire coexistent.

MÉMOIRE, ENQUÊTE ET FICTION : UNE HISTOIRE QUI SE DÉDOUBLE

Une enquête familiale sert de point de départ au spectacle. Au fil des recherches, plusieurs versions de la même histoire apparaissent, comme si le passé lui-même pouvait bifurquer. La mémoire devient instable, reconstruite à partir d'archives, de témoignages et de fragments parfois incompatibles. Cette enquête intime ouvre un espace de fiction : ce n'est plus seulement une histoire familiale qui est racontée, mais plusieurs possibles qui coexistent. Le spectacle interroge ainsi la manière dont une histoire se fabrique autant qu'elle se retrouve, entre mémoire, imagination et récit transmis.

ÉMILIE FRANCO est comédienne, autrice et sociologue de formation. *That's the Way the Cookie Crumbles* est sa première création en tant qu'autrice et metteuse en scène. Son travail s'inscrit dans une démarche à la croisée du réel et de la fiction, où l'enquête et l'imaginaire servent à interroger nos manières contemporaines d'habiter le monde. Elle est accompagnée d'une équipe pluridisciplinaire pour développer un univers mêlant théâtre, cinéma et musique live.



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

PHILOSOPHIE / SOCIÉTÉ

- Le réel et la construction de la vérité
- L'identité et la construction de soi
- La vérité, la croyance et l'imagination
- Une introduction à la phénoménologie

SCIENCES / PHYSIQUE

- La physique quantique et les univers parallèles
- Les limites entre hypothèse scientifique et récit spéculatif

SOCIOLOGIE / NUMÉRIQUE

- Les cultures adolescentes en ligne
- TikTok et construction de communautés de croyance
- Les pratiques contemporaines d'évasion numérique



SILENCE DU CHŒUR

Mohamed Mbougar Sarr / Marie-Aurore d'Awans

14 > 17 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN 8 ± 2:20 spectacle en création

Mer 14	19:00 + Bord de scène
Jeu 15	13:30 SCOLAIRE
Jeu 15	19:00 Gala Fondation Jarfi
Ven 16	19:00
Sam 17	18:00

SÉLECTION
PRIX DES
ÉLÈVES

Dans son long roman choral, Mohamed Mbougar Sarr – connu pour *La plus secrète mémoire des hommes*, qui lui valut le prix Goncourt – retrace les pérégrinations de septante-deux hommes qui ont traversé la Méditerranée et débarquent dans un petit village de la campagne sicilienne. Nous les appelons « réfugiés » ; « immigrés » ; « migrants », mais à Altino, ils sont avant tout des ragazzi, de simples gars pris en charge par l'association Santa Marta, dont la présence bouleverse le quotidien de la petite ville. Dans l'attente de leur sort, ils croisent toutes sortes de personnages : un curé atypique qui recueille leurs histoires, une femme déterminée à leur offrir l'asile et un homme résolu à le leur refuser, un médecin désabusé et un poète qui n'écrit plus, ou encore un ancien ragazzo, Jogoy, devenu interprète. Tous se retrouvent au pied du mont Etna et doivent apprendre à cohabiter pour ne pas éclater comme le volcan qui les observe. Lorsque Marie-Aurore d'Awans découvre ce livre – elle qui accueille chez elle des ragazzi –, elle y reconnaît des visages, des récits, des voix. Entourée d'une dizaine de comédiens, elle arrache le chœur au roman pour le rendre au théâtre – comme un retour aux tragédies grecques – et dessine une fresque profondément humaine.

Comment faire chœur avec les autres ?

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Les migrations, les politiques d'accueil et les tensions autour de l'hospitalité traversent profondément les sociétés européennes contemporaines. Le spectacle met en tension la manière dont ces récits se construisent et se racontent. Il fait du théâtre un espace où les conflits sont rendus audibles dans toute leur complexité.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ L'adaptation théâtrale du roman de Mohamed Mbougar Sarr
- ✦ Une fiction chorale autour des politiques d'accueil et d'exil
- ✦ Une dramaturgie collective où les voix s'entrecroisent
- ✦ Une réflexion sur la manière dont les récits migratoires sont construits

LE CHŒUR DES MONDES : VOIX, LANGUES ET FRACTURES

Sur scène, les langues cohabitent : français, bambara, arabe, sérère, italien. Elles ne sont pas utilisées comme un simple marqueur d'origine ou de réalisme, mais comme une manière de faire entendre un monde où aucune parole ne peut prétendre contenir à elle seule la vérité. Le spectacle construit ainsi un chœur éclaté, où les récits circulent entre les interprètes, se fragmentent, se répètent autrement, et se recomposent sans cesse. Cette polyphonie fait émerger un espace traversé par des fractures politiques, sociales et intimes. Et c'est précisément dans cette instabilité que le théâtre trouve son lieu : un endroit où les voix ne cherchent pas à s'accorder, mais à coexister.

LES VISAGES DU RÉEL

Le texte met en lumière une multitude de visages, de trajectoires et de positions qui s'entrecroisent sans jamais se réduire à une seule lecture du monde. Accueillants, exilés, habitants, institutions : chacun apparaît dans sa complexité, traversé par des contradictions, des peurs, des élans, des fatigues. Rien n'est univoque, personne n'est simplement "du bon" ou "du mauvais" côté. Sur le plateau, cette multiplicité est portée par un dispositif choral mêlant 11 comédiens et comédiennes et 10 interprètes non professionnels, incarnant à la fois les habitants du village et les personnes exilées.

UNE FABLE EN TROIS ACTES

Le spectacle se structure en trois actes qui suivent l'arrivée, l'attente puis la bascule tragique d'un groupe de septante-deux jeunes hommes exilés dans un village sicilien au pied de l'Etna. Le premier acte, *La longue arrivée*, raconte leur découverte du lieu après un périple difficile. Pris en charge par une association, ils traversent le village sous le regard des habitants. Cette arrivée met immédiatement en tension tous les personnages — habitants, autorités, exilés — et installe un monde instable, traversé de peurs, d'espoirs et de conflits latents. Le deuxième acte, *Dans l'attente*, s'étire sur plusieurs mois et montre l'enlèvement de la situation. Les procédures s'allongent, les tensions s'exacerbent, les alliances se défont. La méfiance grandit entre les exilés et ceux qui les accueillent. Des figures s'effondrent ou se radicalisent, et la violence monte progressivement jusqu'à une fête qui dégénère en massacre, faisant basculer le récit dans la tragédie. Le dernier acte, *La langue de pierre*, condense la catastrophe et ses conséquences immédiates. Manipulations politiques, désignation de coupables et affrontement collectif conduisent à une explosion finale. L'Etna entre en éruption, engloutissant la ville.

MOHAMED MBOUGAR SARR est un écrivain sénégalais, né en 1990 à Dakar. Il s'impose comme une voix majeure de la littérature contemporaine francophone, avec une œuvre qui interroge les rapports entre mémoire, pouvoir, histoire et fiction. Lauréat de plusieurs prix littéraires, dont le Prix Goncourt 2021 pour *La plus secrète mémoire des hommes*, il développe une œuvre exigeante, traversée par des enjeux politiques et philosophiques, où la fiction devient un espace d'interrogation du réel.

Terre ceinte (2015) | *Silence du chœur* (2017)
La plus secrète mémoire des hommes (2021)

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

PHILOSOPHIE / SOCIÉTÉ

- L'hospitalité et responsabilité collective
- Les frontières, droits humains et politiques migratoires
- La "valeur" d'une vie humaine

HISTOIRE / SCIENCES SOCIALES

- Les migrations contemporaines en Méditerranée
- Les politiques d'asile en Europe
- Les représentations médiatiques des personnes exilées

LANGUES / LITTÉRATURE

- La polyphonie et narration chorale
- Le récit comme outil politique

ARTS / THÉÂTRE

- Le théâtre documentaire et l'adaptation
- Le chœur comme dispositif dramaturgique

À partir de la 3^e secondaire

REMAINS

Éric Arnal-Burtschy

31 octobre > 7 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ☞ ± 1:30 spectacle en création

Sam 31	17:00 + 19:00 + 21:00
Mar 3	10:00 + 14:00 + 17:00 + 19:00 + 21:00
Mer 4	10:00 + 14:00 + 17:00 + 19:00 + 21:00
Jeu 5	10:00 + 14:00 + 17:00 + 19:00 + 21:00
Ven 6	10:00 + 14:00 + 17:00 + 19:00 + 21:00
Sam 7	17:00 + 19:00 + 21:00



© DG2026



Et si l'humain n'était pas le centre du monde ?

Remains est un spectacle immersif évoquant l'empreinte de l'humain sur son environnement. Partant d'une préoccupation profonde sur le changement climatique et la disparition des espèces, porté par une forte dramaturgie visuelle et sonore, à la croisée du spectacle, de l'installation et des arts numériques, *Remains* a vocation à offrir une expérience potentiellement transformatrice questionnant notre rapport à la nature. Conviant le public à prendre place sous les racines de cet arbre monumental, le spectacle évoque un monde dont nous aurions préservé une relique du passé tout en oubliant le présent.

© Laetitia Bica



ÉRIC ARNAL-BURTSCHY

développe des expériences immersives à la frontière entre arts vivants, arts visuels et recherche scientifique. Formé à la danse et à la chorégraphie, il s'intéresse à la manière dont des éléments non humains — lumière, son, matière, odeurs — peuvent devenir des interprètes à part entière. Son travail explore des dispositifs où le spectateur est traversé par l'expérience, dans une logique sensorielle et contemplative.

Je suis une montagne (TL 2024)

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Remains permet aux spectateurs d'être confrontés à une expérience rare : envisager un monde où l'humain n'est plus au centre. Dans un contexte de crise écologique, il déplace radicalement le regard en proposant de ressentir le vivant comme un ensemble plus vaste, ancien et autonome. Véritable expérience immersive et sensorielle, le spectacle fait traverser des échelles de temps vertigineuses, où nos civilisations deviennent de simples traces. Il ouvre ainsi une perception troublante et sensible de la disparition, de la transformation et de ce que signifie encore "être vivant" aujourd'hui.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- Une expérience immersive sans interprètes humains, où lumière, son et matière deviennent les acteurs
- Un dispositif inspiré du sanctuaire de Dodone, avec arbre en lévitation et vasque de bronze
- Une expérience sensorielle proche d'un rituel contemporain
- Un spectacle créé grâce aux collaborations avec des chercheurs en écologie, chimie et histoire des cultes
- Une réflexion sur le temps long, la disparition et la place de l'humain dans le vivant

À partir de la 4^e secondaire



© Ersatz

POISSON BLANC

Gabriel Charlebois-Plante / Camille Panza / ERSATZ

31 octobre > 5 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT ± 1:25 spectacle en création

Sam 31 18:00

Mar 3 13:30 SCOLAIRE

Mar 3 19:00

Mer 4 19:00 + Concert *Gros Cœur*

Jeu 5 13:30 SCOLAIRE

Jeu 5 19:00



Comment savoir ce qui est réel quand tout devient perception ?

Poisson Blanc est un thriller onirique mêlant théâtre, immersion sonore et installation visuelle. Sur le lac du Poisson blanc au Canada, deux amies, Nicole et Amélie partent s'évader quelques jours. Mais la réalité vacille, la frontière du réel et du rêve s'estompe. Le public, muni d'un casque à conduction osseuse, va vivre intimement l'étrangeté de cet endroit, là où la limite de l'humain et du non-humain se trouble. Ersatz propose une expérience de théâtre singulière et sensorielle.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Poisson Blanc explore un état de bascule où les repères sensibles et perceptifs se dérèglent. Dans un monde où les frontières entre réel, imaginaire et perception deviennent de plus en plus poreuses, le spectacle met en jeu notre capacité à distinguer, à interpréter, à tenir ensemble plusieurs niveaux de réalité. À travers une expérience immersive et fragmentée, il interroge la manière dont la peur, l'émerveillement et la fatigue mentale modifient notre rapport au monde. L'insomnie devient ici une métaphore contemporaine : celle d'un état d'hypervigilance où les perceptions se brouillent.

CAMILLE PANZA est metteuse en scène et fondatrice de la compagnie Ersatz. Elle développe des formes hybrides entre théâtre, installation et performance, où le spectateur est physiquement et sensoriellement impliqué. Son travail explore des récits fragmentés et des univers immersifs qui brouillent les frontières entre réel et fiction.

Au jardin des potiniers (TL 2022) | *Tomber du monde* (TL 2023)
Hyperborée (TL 2024) | *Quelques rêves oubliés* (TL 2019 + 2025)

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un spectacle-parcours immersif
- ✦ Un dispositif multisensoriel et multisonore empreint de poésie
- ✦ Une narration fragmentée entre rêve, réel et hallucination
- ✦ Un univers visuel et sonore qui vous embarque



© Laetitia Bica

À partir de la 3^e secondaire

MYLITTLEEMI

Julia Huet Alberola

12 > 14 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT 1:15

Jeu 12 13:30 SCOLAIRE

Jeu 12 19:00

Ven 13 13:30 SCOLAIRE

Ven 13 19:00

Sam 14 18:00



RÉFLEXIONS
PARTAGÉES

© Alice Piemme



Pourquoi le lien artificiel nous trouble-t-il autant ?

Mylittleemi s'inscrit dans une recherche sur la solitude contemporaine et sa marchandisation, à l'ère des technologies et des intelligences artificielles conversationnelles. Inspiré par des applications permettant de nouer des relations avec des compagnons virtuels, le spectacle explore ces nouvelles formes d'intimité, entre désir réel, illusion et consommation du lien. Sous la forme d'un seul en scène, le public est invité à rencontrer EMI, un robot humanoïde programmé pour devenir un compagnon idéal. Incarnée par Sasha Martelli, cette entité évolue dans un univers épuré où se mêlent langage du virtuel et du sensible. Entre fascination et malaise, le spectacle interroge notre rapport à l'autre et met en lumière les dérives d'un phénomène révélateur de notre époque.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le spectacle dessine un monde où la relation elle-même devient achetable. Il met en scène la manière dont les IA conversationnelles transforment notre besoin de lien, d'écoute et d'amour. Pour les jeunes, c'est une entrée directe dans des outils qu'ils connaissent déjà (apps, chatbots, réseaux). Il révèle le flou entre relation réelle, simulée et monétisée. Une expérience qui oscille entre fascination, humour et malaise.

JULIA HUET ALBEROLA est metteuse en scène, formée à l'INSAS après le Conservatoire de Marseille et des expériences auprès de Pippo Delbono et Stanislas Nordey. Basée à Bruxelles, elle développe des créations qui interrogent les rapports entre humain, fiction et réalité, à travers des dispositifs centrés sur le jeu de l'acteur. En parallèle de la scène, elle collabore comme dramaturge et autrice pour des artistes et compagnies, ainsi qu'au cinéma.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- Un solo incarné par un robot humanoïde (joué par un acteur)
- Une expérience immersive et interactive avec le public
- Un spectacle qui crée le trouble : attraction / rejet / empathie
- Une réflexion sur les IA et les relations artificielles
- La lecture critique du marché de l'intime et des émotions
- Coup de cœur des jeunes émulation 2025 !

À partir de la 4^e secondaire

MALI FUTUR LIVE

Rimini Protokoll/Théâtre Vidy-Lausanne/Les Praticables

13 + 14 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN 8 1:30 (discussion comprise)

Ven 13 18:00

Sam 14 18:00



© Claudia Ndebele

Et si le futur de l'Europe était déjà visible dans le Sahel ?

Sur scène, un musicien-griot avec kora et sampler accompagne un film live, tourné en direct à Bamako. À l'écran, Diarrah Dembelé et Kassim Dagnogo parcourent la capitale malienne à pied ou à moto filmés par Alfousseny et Souleymane Konaté. Ces enquêteurs visionnaires tournent en direct un plan séquence entre documentaire et science-fiction. Sols en terre battue perméable, plantes médicinales, solutions résilientes et solidarités côtoient pénuries de carburant, ingérences chinoises et démocratie instable...

Et si l'avenir existait déjà ailleurs ? Le public est embarqué dans un road-trip musical trépidant.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Parce que le futur climatique et social est déjà le présent de certaines régions du monde. Au Sahel, les conséquences du réchauffement et des déséquilibres globaux sont visibles et vécues. Le spectacle relie ces réalités à notre propre perception du futur en Europe. Il oblige à déplacer le regard et à sortir d'une vision abstraite de demain. Un live qui rend le futur concret, situé et inégalement partagé.

RIMINI PROTOKOLL est un collectif de théâtre documentaire germano-suisse fondé par Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzl. Il développe des formes scéniques à partir du réel et de ses acteurs non professionnels. Leurs projets déplacent le théâtre hors de la scène traditionnelle et inventent des dispositifs immersifs, souvent participatifs. Ils explorent les frontières entre fiction et réalité à travers des expériences situées et documentaires.

Le Temple du présent - Solo pour Octopus (TL 2021)

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un spectacle en live stream entre Bamako et l'Europe
- ✦ Une expérience en temps réel (plan-séquence d'une heure)
- ✦ Le croisement entre théâtre / cinéma / documentaire / fiction
- ✦ Un double regard Europe – Sahel sur le futur
- ✦ Un dispositif participatif et immersif à distance

BRITNEY BITCH

Paola Pisciotano

19 > 26 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT 11h15

RÉFLEXIONS
PARTAGÉES

Jeu 19 19:00

Ven 20 19:00

Sam 21 18:00

Lun 23 13:30 SCOLAIRE

Mar 24 13:30 SCOLAIRE

Mer 25 10:30 SCOLAIRE

Jeu 26 13:30 SCOLAIRE

© Alice Piemme



« L'enfer, c'est les autres. »

Britney Spears est une icône pop étonnante. Chanteuse à la carrière fulgurante dont les titres résonnent encore dans la tête de toute une génération, elle souffre également d'une image écornée par différents scandales. En janvier 2008, elle est une nouvelle fois hospitalisée sous les flashes incessants des paparazzi, avant d'être placée sous la tutelle de son père. Durant treize ans, elle devra se référer à lui pour chacune de ses décisions, mêmes les plus personnelles. De cette histoire naîtra le mouvement #FreeBritney, devenu un symbole de résistance face à l'oppression sexiste.

En résonance à cette lutte, la metteuse en scène Paola Pisciotano et l'artiste multidisciplinaire porteur de trisomie 21 Philippe Marien s'approprient le parcours de la popstar américaine pour interroger notre rapport aux images et à la fragilité dans une société obsédée par le paraître, la performance et la perfection. Entre récits intimes, chorégraphies et musique live, la question n'est pas tant Britney Spears, mais bien ce que cette figure nous tend comme miroir.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

À l'ère d'Instagram et de l'exposition permanente, les vies deviennent des récits publics soumis aux regards et aux interprétations. Le phénomène #FreeBritney en est un symptôme : en cherchant à comprendre puis à sauver une figure médiatique, des internautes participent à fabriquer son histoire. *Britney Bitch* propose une enquête sur la fabrication des icônes, la violence des regards et la possibilité de se réapproprier son image. Il interroge aussi notre responsabilité de spectateurs : que produisent nos regards sur la vie des autres ?

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une enquête sensible et politique sur la fabrication des icônes
- ✦ Une forme hybride entre théâtre, performance et enquête
- ✦ Une réflexion forte sur les médias et la société du spectacle
- ✦ Une collaboration artistique inclusive et engagée
- ✦ Une réflexion accessible et stimulante pour les élèves

Née en 1990 en Italie, **PAOLA PISCIOTTANO** est metteuse en scène, autrice et chercheuse basée à Bruxelles. Formée en philosophie à l'Université de Bologne puis en mise en scène à l'INSAS, elle développe une pratique à la croisée du théâtre documentaire, de la performance et de la recherche. Ses créations naissent d'enquêtes et de matériaux documentaires, et interrogent les mécanismes de construction des discours, les phénomènes de croyance ainsi que les tensions entre réel et fiction dans nos sociétés contemporaines.

EXTREME/MALECAN (TL 2021 & 2023)

L'ICÔNE POP

À partir du parcours de Britney Spears, le spectacle met en lumière la fabrication d'une figure publique par l'industrie du divertissement et les médias. Icône mondialisée, elle devient le support de récits qui lui échappent, jusqu'à être progressivement enfermée dans une image construite par d'autres. Avec le mouvement #FreeBritney, une bascule s'opère : fans et internautes s'emparent de son histoire, enquêtent, interprètent, et produisent à leur tour du récit. Cette dynamique collective révèle une tension essentielle : en cherchant à libérer une figure médiatique, ne participe-t-on pas aussi à la redéfinir, voire à la reconfigurer, la soumettant à une nouvelle forme de contrôle ? Le spectacle s'inscrit dans cet espace ambigu et interroge la possibilité de reprendre le pouvoir sur sa propre image dans un monde saturé de récits, d'interprétations et de projections.

CORPS REGARDÉS, CORPS CONTRÔLÉS

En croisant les trajectoires de Britney Spears et de Philippe Marien — artiste en situation de handicap et rappeur des Choolers Division —, le spectacle explore les formes multiples de contrôle qui s'exercent sur les corps : tutelle, normes sociales, injonctions liées au genre, à la performance ou au handicap. Le regard collectif agit comme un pouvoir d'assignation : il produit des récits, fige des identités et définit ce qui peut être vu, reconnu ou ignoré. Sur scène, Philippe Marien revendique une forme de starification qui perturbe ces cadres. Son corps, souvent perçu à travers des filtres normatifs, devient ici indocile et libre. Ce déplacement opère un court-circuit dans les représentations dominantes et ouvre un espace où les identités peuvent se reconfigurer.

INSTAGRAM, FICTION DU RÉEL ET MYTHE DE NARCISSE

L'étrangeté des vidéos publiées par Britney Spears sur Instagram a suscité de multiples interprétations : messages cachés, appels à l'aide, stratégies médiatiques supposées. Face à ces images, des internautes se sont engagés dans une véritable enquête collective, transformant une présence réelle en récit proche des codes du *true crime* — où l'on cherche à résoudre une énigme à partir d'indices, de fragments et d'hypothèses.

Dans cette logique, Instagram apparaît comme un espace ambivalent : lieu de mise en scène de soi et de normalisation des identités, mais aussi terrain de projection, de fiction et de débordement du réel. Le spectacle fait également écho au mythe de Narcisse, interrogeant une culture du regard où l'image de soi devient objet de fascination, de contrôle et de répétition.

Il met ainsi en lumière une question centrale : que produisent nos regards, nos commentaires et nos récits sur la vie des autres ?



© Alice Piemme

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- La construction d'un récit médiatique (faits divers, témoignages, fiction)
- Les dispositifs narratifs du *true crime*

SCIENCES SOCIALES

- Les mécanismes de starification et d'influence
- Les normes sociales et leurs effets (genre, handicap, visibilité)

PHILOSOPHIE

- L'identité, la liberté et le déterminisme social
- L'éthique du regard et la responsabilité collective

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Les réseaux sociaux : entre expression individuelle et formatage
- La viralité, le complotisme et la construction des croyances



LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki / Myriam Muller

24 > 26 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ± 2:00 spectacle en création

Mar 24	19:00
Mer 25	19:00 + Bord de scène
Jeu 26	19:00

Existe-t-il une utopie réalisable ?

Protassov est un scientifique idéaliste qui se consacre à un projet visionnaire : transcender les limites de l'humanité afin d'établir une nouvelle société. Enlisé dans ses expériences et des discussions théoriques avec ses amis artistes et scientifiques, il reste sourd aux échos des révoltes qui grondent dehors et à l'épidémie de choléra qui frappe la ville. Coupés du monde, ils laissent leur manque d'empathie et de conscience sociale nourrir des tensions croissantes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison...

Pièce écrite par Maxime Gorki, alors emprisonné lors de la Révolution russe de 1905, *Les Enfants du soleil* explore avec ironie le rôle des intellectuels dans nos sociétés et nos responsabilités collectives face aux crises sociétales. Avec son adaptation contemporaine, la metteuse en scène luxembourgeoise Myriam Muller – entourée de ses fidèles collaborateurs – transpose l'intrigue dans une colocation d'artistes d'une grande ville – jamais nommée – secouée par une révolte populaire. Les protagonistes réfléchissent, bouillonnent et s'entredéchirent autour de l'art et de la politique mais restent pourtant déconnectés de la réalité sociale de la rue.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

La création met en tension une question toujours actuelle : que se passe-t-il lorsque des groupes sociaux vivent dans des réalités qui ne se rencontrent plus ? Écrite en 1905 dans une Russie en crise, l'œuvre de Maxime Gorki révèle déjà un monde fragmenté, où les tensions sociales rendent la cohabitation difficile.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une adaptation contemporaine d'un classique politique
- ✦ Une grande distribution
- ✦ Une réflexion sur les classes sociales et la responsabilité intellectuelle
- ✦ Un huis clos qui devient laboratoire social
- ✦ Une lecture actuelle des fractures entre réel, idéologie et représentation

UTOPIE, INTELLECTUELS ET DÉCONNEXION DU RÉEL

Dans *Les Enfants du soleil*, Gorki met en scène une intelligentsia convaincue que la pensée, la science et la culture peuvent transformer le monde. Dans la maison des Protassov, on débat, on théorise, on imagine un avenir meilleur — comme dans un laboratoire intellectuel coupé du dehors. Mais cette utopie repose sur une forme d'aveuglement : pendant que la ville traverse crises sociales, épidémies et violences, le réel reste tenu à distance, jusqu'à finir par faire irruption. La pièce interroge ainsi la figure de l'intellectuel et sa responsabilité : penser le monde peut-il conduire à s'en déconnecter, voire à reproduire malgré soi les fractures sociales qu'on cherche à dépasser ?

CRISE, RÉVOLTE ET FRAGILITÉ DU LIEN SOCIAL

Dans la Russie du début du 20^e siècle, le pouvoir tsariste repose sur un régime autocratique marqué par de fortes inégalités sociales, l'absence de libertés politiques et une répression croissante des mouvements contestataires. Les tensions s'intensifient dans un contexte de pauvreté, de crises et de révoltes populaires. Le "Dimanche Rouge" de 1905 — où une manifestation pacifique d'ouvriers à Saint-Petersbourg est violemment réprimée par les forces du tsar — cristallise cette rupture entre le peuple et le pouvoir, et ouvre une période d'agitation révolutionnaire. Dans ce climat, la fracture entre classes sociales devient irréconciliable : le peuple lutte pour survivre, tandis que l'élite continue de penser le monde depuis sa position.

LE CHOLÉRA

À la fin du 19^e siècle, la Russie est régulièrement frappée par des épidémies de choléra, notamment lors de la grande vague de 1892. Très contagieuse et mal comprise, la maladie provoque une forte mortalité et alimente la panique dans les populations. Face à l'impuissance médicale et à la lenteur des réponses politiques, les tensions sociales s'aggravent : rumeurs, désignation de boucs émissaires et défiance envers les autorités se multiplient. Le choléra révèle ainsi une société fragilisée, où la peur accentue les inégalités et accélère les fractures sociales déjà existantes.

MAXIME GORKI, de son vrai nom Alexeï Maximovitch Pechkov, est un écrivain russe issu d'un milieu très pauvre. Il est considéré comme un des fondateurs du réalisme socialiste en littérature et fut un homme engagé politiquement et intellectuellement aux côtés des révolutionnaires bolchéviques. Acteur engagé des bouleversements politiques de la Russie du début du 20^e siècle, il est emprisonné en raison de ses activités militantes et de son soutien aux mouvements révolutionnaires. Il écrit *Les Enfants du soleil* en 1905, en prison, dans un contexte de révoltes et de crise sociale. À travers ses textes, Gorki interroge la place de ceux qui pensent le monde et leur capacité à le comprendre sans s'en extraire.



© Wikipédia

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- Le théâtre réaliste et la construction du personnage
- Le huis clos familial comme espace de tension sociale
- La parole comme confrontation entre idées et réalité

PHILOSOPHIE

- Utopie et lucidité face au réel
- Responsabilité individuelle et collective
- Connaissance, aveuglement et action

HISTOIRE

- La Russie au début du 20^e siècle et la crise de l'Empire tsariste
- Les tensions sociales et les révoltes de 1905
- La fracture entre élites, intellectuels et peuple
- La légende des « Enfants du soleil » dans la civilisation Inca

L'APPEL DES MUTANTES

Lucile Charnier / La FACT

2 > 5 décembre

SALLE DE L'ŒIL VERT 8 1:20

Mer 2	19:00 + Bord de scène	Ven 4	19:00
Jeu 3	13:30 SCOLAIRE	Sam 5	18:00
Jeu 3	19:00		

© Vivien Ghiron



Une chose peut-elle exister si elle n'est pas nommée ?

Seule en scène, Lucile reconvoque une famille originaire du Jura, troublée par l'arrivée de la maladie. Le cancer, on n'en parle pas. On rit, on mange, on danse, mais lorsque les mots deviennent pourtant urgents, ce sont les silences et les non-dits qui prennent la place.

Sur scène, Lucile rejoue avec tendresse et humour des scènes familiales. Elle fait dialoguer des époques, des lieux, des êtres vivants et des êtres disparus. De cette mise en écho jaillit une poésie qui panse la violence du cancer et les relations troublées d'une famille confrontée à la possibilité de la mort. Mais comment parler lorsque toutes les portes se referment par trop de pudeur et de peur ? Grâce à un important travail sur le chant et la voix, Lucile Charnier explore de nouvelles manières de « dire », plus sensibles, pour célébrer la beauté qui demeure dans l'extrême vulnérabilité des corps.

Dans une forme qui brise les tabous, *L'Appel des mutantes* regarde avec douceur et lucidité la maladie. Et ainsi émerge une forme qui parle profondément d'amour, de joie et de beauté.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

La parole autour de la maladie se libère progressivement, mais certains vécus restent encore traversés par le silence, notamment au sein des familles. *L'Appel des mutantes* révèle ces zones muettes : ce qui ne se dit pas – mais se transmet malgré tout – et les manières de vivre avec. Le spectacle met en lumière des enjeux contemporains essentiels : la place du récit dans les parcours de soin, la reconnaissance des émotions et la nécessité d'ouvrir des espaces où la vulnérabilité peut être partagée.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une forme drôle et tendre entre les codes du stand-up, de la performance et du chant
- ✦ Une belle performance d'actrice
- ✦ Une réflexion sensible sur le silence, la maladie et le deuil
- ✦ Une approche originale issue d'un travail en milieu hospitalier

DIRE AUTREMENT

Dans *L'Appel des mutantes*, le silence n'est pas une absence de parole, mais une force active. Il structure les relations, protège parfois, enferme souvent. Grandir dans une famille où la maladie n'est pas nommée, c'est apprendre à lire entre les lignes, à ressentir sans pouvoir formuler. Le silence devient alors un langage à part entière. Le chant en particulier devient un espace de lien. Il permet de partager une expérience sensible sans passer uniquement par les mots.

LE CORPS MALADE : ENTRE INTIME ET POLITIQUE

À partir de son expérience et de ses rencontres en milieu hospitalier, Lucile Charnier fait entendre des voix souvent invisibilisées. Le corps malade apparaît comme un espace traversé par des enjeux multiples — médicaux, sociaux et intimes. Il questionne les normes, les regards et les représentations qui s'y attachent. En donnant place à ces récits, le spectacle déplace notre regard : la maladie n'y est plus seulement une épreuve, mais une expérience humaine complexe, traversée par des formes de lien, de transformation et, parfois, de beauté.

QUAND LE RIRE SOIGNE

Peut-on rire de la maladie ? En mêlant stand-up, récit et performance, le spectacle fait émerger un humour qui ne minimise pas la réalité, mais la rend partageable. Il révèle l'absurdité de certaines situations, notamment familiales, où l'on parle de tout... sauf de l'essentiel. Rire devient alors à la fois une mise à distance et un lien, une manière de traverser ensemble des expériences difficiles. Formée en art-thérapie et ayant travaillé en milieu hospitalier, notamment à l'Institut Bordet, la comédienne inscrit cette recherche au croisement de la création et du soin. L'art devient un espace où la vulnérabilité peut se dire, se transformer et circuler autrement.

Comédienne, autrice, et chanteuse, **LUCILE CHARNIER** travaille comme conceptrice et performeuse, et comme interprète pour différents metteurs en scène. Elle codirige depuis 2022 La FACT, structure collaborative contrat-programmée qui a pour mission de créer des formes liées aux arts vivants, ainsi que des projets d'action culturelle. Elle travaille aussi comme artiste intervenante en milieu de soin, et développe à l'Institut Jules Bordet un travail autour de la voix avec des personnes atteintes de cancer.



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS / PHILOSOPHIE

- Dire l'indicible, entre langage, silence et émotion
- L'autofiction et transformation du réel
- La parole comme outil de libération ou de construction
- Le rapport entre pensée et langage

ARTS / THÉÂTRE / MUSIQUE

- Le seule en scène et l'adresse directe au public
- L'hybridation des formes : théâtre, chant, performance

SCIENCES SOCIALES / ÉDUCATION À LA SANTÉ

- Les représentations de la maladie dans la société
- La place des émotions dans les parcours de soin
- La famille, transmission et non-dits

ŒDIPUS

Maja Zade / Héloïse Ravet

2 > 5 décembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN    2:00

Mer 2 19:00 + Bord de scène

Jeu 3 **13:30 SCOLAIRE**

Jeu 3 19:00

Ven 4 19:00 + Audiodescription disponible sur demande

Sam 5 18:00

   Alexandre Fytakis



Comment choisir entre le silence et une vérité qui déchire ?

Christina, propriétaire d'une entreprise de produits chimiques, et Michael, son jeune compagnon rencontré après la mort de son premier mari, profitent de leurs vacances dans leur villa grecque en bord de mer et attendent la naissance de leur premier enfant. Leur vie est douce et paisible ; mais lorsque Robert, le frère de Christina, confronte Michael, qui a engagé une enquête sur un accident qui pourrait être l'origine d'une contamination de nappes phréatiques, cette journée de bonheur se brise. Les disputes s'enveniment et lorsque Theresa, la meilleure amie de Christina, apporte d'autres mauvaises nouvelles, ce n'est plus seulement l'existence de l'entreprise qui est menacée, mais celle de toute la famille...

Avec son écriture percutante, et son sens aiguës pour les dialogues, Maja Zade actualise le mythe antique d'Œdipe pour mieux explorer la manière dont des vies – toujours sur le fil – peuvent se briser en un seul instant.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le mythe d'Œdipe transposé dans un univers très contemporain : une entreprise familiale, des héritages, des conflits et des jeux de pouvoir. Les situations évoquées dans le spectacle font écho à des réalités proches de nous : tensions familiales, non-dits, rivalités ou difficulté à trouver sa place, ce qui permet de mettre en perspective ces réalités et d'en comprendre les mécanismes autrement. Le mythe devient un outil de lecture du présent : il ne raconte pas seulement une histoire ancienne, mais révèle les structures qui continuent de produire de la violence aujourd'hui.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

-    Une réécriture contemporaine et percutante d'*Œdipe roi* de Sophocle
-    Une mise en scène poétique et immersive portée par Héloïse Ravet
-    Un déplacement du regard : Jocaste au centre du récit
-    Une réflexion actuelle sur le pouvoir, le silence et la vérité
-    Une transposition du mythe dans le monde de l'entreprise, en prise directe avec les enjeux contemporains

LANGAGE, POUVOIR ET VIOLENCE – LE SILENCE COMME OUTIL DE DOMINATION

Dans *Œdipus*, le langage est au cœur des rapports de force : il protège autant qu'il menace, dissimule autant qu'il révèle. Le non-dit devient un instrument central du pouvoir. Le silence se révèle être une stratégie active qui maintient les structures en place et prolonge les violences. L'écriture de Maja Zade impose un rythme rapide, tendu, presque sans respiration, qui crée une intensité continue et fait émerger les enjeux par glissements successifs. Dans cette saturation du langage, chaque parole participe à une tension dramatique permanente où dire devient toujours un acte de pouvoir.

ESPACE DE JEU

La mise en scène de *Œdipus* s'appuie sur un dispositif scénique épuré, proche du tréteau : un espace circulaire, nu, sans décor réaliste, où le jeu des acteurs est entièrement exposé. Cet espace évoque à la fois une arène et une forme d'agora contemporaine : un lieu où la parole circule publiquement, mais aussi un espace de confrontation, où les rapports de force sont visibles et directs. Dans ce cadre, le corps devient central. Il porte la langue, les tensions et les conflits. Ce dispositif crée un théâtre frontal et intense, où le spectateur est placé au plus près des dynamiques de pouvoir et des bascules du récit.

UNE CRITIQUE DU POUVOIR

La réécriture du mythe d'Œdipe déplace la tragédie dans un univers contemporain d'entreprise familiale, où le pouvoir se construit à travers l'héritage, les intérêts économiques et la gestion de la vérité. Le spectacle interroge les mécanismes de domination, les rapports hiérarchiques et les stratégies de dissimulation qui permettent aux systèmes de se maintenir et de se reproduire. La question de la responsabilité traverse les personnages : qui détient le pouvoir, qui en subit les effets, et à quel prix les décisions sont-elles prises ? En redonnant une place centrale à Jocaste, le récit déplace le point de vue et met en lumière des zones d'ombre souvent invisibilisées. Le mythe devient ainsi un outil critique pour analyser les structures contemporaines du pouvoir et leurs dérives.



© Margot Briand

HÉLOÏSE RAVET est une metteuse en scène, dramaturge et scénographe installée à Bruxelles, considérée comme l'une des jeunes figures montantes du théâtre contemporain francophone en Belgique. Son travail se distingue par une approche très physique du jeu, une attention particulière aux corps sur scène et une réflexion constante sur les rapports entre violence intime, pouvoir politique et fragilité humaine.

Outrage pour bonne fortune (TL 2023) | *Œdipus* (TL 2024)

Les Larrons en baskets bleues (TL 2025)

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- La réécriture contemporaine d'un classique
- Étudier la place de la parole et du silence dans la construction dramatique

PHILOSOPHIE

- Questionner la vérité : faut-il toujours tout dire ?
- Le silence comme choix moral ou contrainte imposée

SCIENCES SOCIALES

- Les rapports de pouvoir dans les sphères familiale et économique
- Les mécanismes de domination et de dissimulation

ARTS / THÉÂTRE

- La réécriture contemporaine d'un classique
- La parole comme moteur de tension dramatique



MINETTI

Thomas Bernhard / Matthieu Cruciani / Josse de Pauw

9 > 11 décembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ± 1:30, spectacle en création

Mer 9	19:00 + Bord de scène
Jeu 10	19:00 + Audiodescription disponible sur demande
Ven 11	19:00

Comment rester soi-même quand on joue sans cesse des personnages ?

Alors qu'une tempête de neige recouvre la côte belge d'un blanc manteau, la clientèle d'un grand hôtel ostendais se prépare à fêter la Saint-Sylvestre. Dans l'animation de la nouvelle année, un homme s'avance avec sa valise. Il s'appelle Minetti. Il était célèbre autrefois, le plus grand des acteurs. Mais plus personne ne le reconnaît aujourd'hui. Il est venu pour rencontrer un directeur de théâtre. Il veut rejouer *Le Roi Lear* – le rôle de sa vie – une dernière fois.

Minetti attend. Le temps passe. Et il évoque ses vies passées, discutant avec les témoins de son attente... Mais dans le lobby de ce magnifique hôtel, il n'est pas le seul à attendre : une jeune femme sur un sofa, un fiancé au bar, un pianiste, un portier regardant la neige tomber... Tous attendent minuit... Tous attendent quelque chose...

Célèbre pièce de l'écrivain allemand Thomas Bernhard, *Minetti* est un formidable conte sur le temps qui passe, la mémoire et les fantômes, où le pathétique et le grandiose, le tragique et le comique se côtoient en permanence.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un grand rôle porté par l'acteur belge Josse de Pauw, figure majeure du théâtre contemporain
- ✦ Une pièce sur la place de l'artiste aujourd'hui, entre reconnaissance et oubli
- ✦ Une découverte du théâtre de Thomas Bernhard, auteur majeur de la scène européenne
- ✦ Une forte présence de la musique, qui dialogue avec le texte et structure l'émotion

LE THÉÂTRE DE THOMAS BERNHARD

Le théâtre de Thomas Bernhard donne une place centrale à la parole, qui circule de manière continue, souvent sous forme de longues phrases répétitives. Les personnages parlent sans cesse, moins pour dialoguer que pour occuper l'espace, se raconter ou lutter contre l'oubli. Cette parole intense crée une tension permanente, où le comique et le tragique se mêlent dans des situations souvent grotesques. Ses pièces mettent en scène des figures isolées, traversées par des obsessions liées à l'art, à l'échec ou à la reconnaissance, et qui tentent de continuer à exister grâce au langage.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

À travers la figure de Minetti, la pièce met en jeu notre rapport à la reconnaissance et à l'oubli. Dans une époque dominée par la visibilité et la performance, elle donne à voir un artiste qui résiste à l'effacement. S'y croisent des questions très contemporaines : la peur de l'échec, la valeur du travail artistique et la place accordée à la parole. En filigrane se dessine aussi une interrogation plus large sur notre rapport collectif à la culture : qu'est-ce qu'un artiste aujourd'hui ?

LA MUSIQUE

La musique occupe une place centrale dans le spectacle et est pensée comme un véritable partenaire du texte. Elle est portée sur scène par les trois interprètes féminines et dialogue avec la parole dans une présence équivalente. Le choix s'est porté notamment sur des œuvres de Schubert, en résonance avec Thomas Bernhard et l'univers culturel autrichien. Elle crée un espace d'écoute et de suspension du temps, où chaque instant devient singulier.

L'ESPACE

L'action se déroule dans un hall d'hôtel, lieu de passage par excellence : un espace sans identité fixe, où les personnages semblent à la fois chez eux et étrangers. Cet endroit devient un territoire mental, traversé par des figures, des récits et des temporalités qui se superposent, comme dans un rêve. La scénographie évoque ainsi un univers en transformation constante : du début très construit à une forme de dépouillement progressif qui conduit vers une impression de disparition. L'espace se vide peu à peu, comme si le plateau lui-même s'effaçait.

Metteur en scène et comédien, **MATTHIEU CRUCIANI** est formé à l'École du Théâtre national de Chaillot puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il développe un théâtre à la croisée du texte, de la musique et de l'image. Il met en scène des œuvres classiques et contemporaines, souvent adaptées de romans ou de films, avec une attention particulière au jeu des acteurs et à la présence du corps. Aujourd'hui à la tête de la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, il poursuit un travail de création qui cherche à rendre les œuvres accessibles, vivantes et sensibles.



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- La parole d'un personnage : monologue, confession, mise en scène de soi
- Le théâtre comme lieu de la mémoire et de l'oubli

HISTOIRE / SOCIÉTÉ

- La place des artistes dans la société
- Visibilité, oubli et célébrité à travers le temps

PHILOSOPHIE

- Peut-on exister sans être reconnu par les autres ?
- La valeur d'une vie : réussite, échec, reconnaissance
- L'effet du temps
- La pluralité d'une identité

PARIS & MIKI

Michael De Cock

12 > 15 janvier

SALLE DE L'ŒIL VERT 11:20

Mar 12 19:00

Mer 13 19:00 + Bord de scène

Jeu 14 19:00

Ven 15 19:00

© Maruszak



L'art peut-il sauver la démocratie ?

Il y a trente ans, Michael De Cock découvrait une affiche qui allait le marquer durablement : un petit garçon tenant une flûte, accompagné d'une question simple et vertigineuse – « L'art peut-il sauver le monde ? ». Nous sommes en 1993, Anvers est Capitale européenne de la culture, et cette interrogation ne cessera dès lors de le hanter.

Aujourd'hui, Michael De Cock tente d'y répondre avec *Paris & Miki*. Il engage le dialogue avec le public et présente son « ars poetica » : sa vision du monde, l'état de la démocratie et (l'importance de) l'art.

Dans ce seul en scène captivant, il nous embarque dans une odyssée artistique aux détours inattendus : de Tomorrowland, le célèbre festival électro belge, aux coulisses du KVS. Porté par une mise en scène aux allures de road-movie, Michael De Cock chante, danse et raconte – une nuit bruxelloise aux côtés de Paris Hilton.

Un voyage intime et foisonnant, où se mêlent récits, musique et imagination. Car au fond, une chose est sûre : sans imagination, nous ne valons (presque) rien.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dans un monde fragmenté, traversé par des tensions sociales, culturelles et politiques, le spectacle rappelle que l'art constitue un lieu de rencontre : un espace où des histoires circulent, où des voix se croisent, et où peut se construire — même brièvement — un sentiment de collectif. À travers un récit mêlant autobiographie et fiction, Michael De Cock met en lumière la puissance des récits, de l'imaginaire et des expériences artistiques partagées comme espace commun.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une œuvre intime et politique qui interroge la place de l'imagination et de la culture dans nos vies
- ✦ Un seul en scène porté par Michael De Cock entre récit personnel, humour et fiction
- ✦ Une réflexion accessible sur des enjeux actuels
- ✦ Une expérience sensible qui mobilise l'imagination

DONNER DU SENS AU MONDE

Au cœur de *Paris & Miki*, une conviction : l'être humain a besoin d'histoires pour comprendre le monde. Mêlant autobiographie et fiction, Michael De Cock explore le « paradoxe de Bambi » : nous avons besoin de narration pour ressentir, être touchés et donner du sens à ce qui nous arrive. L'imagination apparaît alors comme une force essentielle — non pas une fuite du réel, mais une manière de l'interroger, de le transformer et de créer du lien. Dans cette perspective, raconter devient aussi un acte engagé. Le spectacle défend l'idée d'un art qui participe à la construction d'un espace commun de réflexion et de débat.

ROAD-MOVIE

Le spectacle emprunte les formes du road-movie pour composer un voyage entre voix, fragments de récits et présences musicales, où le théâtre devient un espace en mouvement permanent. Sur scène, la parole s'invente au contact du jeu dans une dynamique vivante, toujours en relation avec le public. L'humour, la légèreté et la générosité du jeu font de ce moment de théâtre une expérience partagée plutôt qu'un simple récit à suivre.

DE PARIS HILTON À GARCIA LORCA

En traversant des univers très contrastés — des grands festivals populaires aux institutions artistiques, en passant par des figures emblématiques de la culture contemporaine — *Paris & Miki* fait dialoguer des formes artistiques issues de registres multiples, dans un récit porté par la légèreté, l'humour et la générosité du jeu. Le spectacle met ainsi en tension culture dite « légitime » (musées, littérature, patrimoine) et culture populaire (festivals, icônes médiatiques, industries du divertissement).

MICHAEL DE COCK est auteur, metteur en scène et acteur belge. Romaniste de formation, il s'est spécialisé dans l'adaptation et la réinterprétation de répertoires classiques. Nouveau Directeur général et artistique du Théâtre de Liège, il a dirigé le KVS à Bruxelles pendant 10 ans. Son travail se caractérise par un engagement fort en faveur d'un théâtre ouvert, ancré dans la société et attentif à la diversité des voix. Sa bibliographie compte une vingtaine d'ouvrages, récompensés à plusieurs reprises. Il développe également, depuis plusieurs années, un travail d'écriture pour le cinéma et la télévision. En 2024, il publie *Seule l'imagination peut nous sauver*, un texte engagé en faveur de la culture dans nos sociétés démocratiques, qu'il adapte lui-même à la scène dans un seul en scène actuellement en tournée.

L'Homme de la Mancha (TL 2018) | *Barber Shop Chronicles* (TL 2025)



© Kevin Selerin

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

PHILOSOPHIE

- L'art peut-il changer le monde ?
- Le rôle de l'imagination dans la connaissance
- Art, vérité et illusion

FRANÇAIS

- Le récit autobiographique et la fiction
- Exploration de quelques textes fondateurs : R.M. Rilke, S. Zweig, P. Naruda, F. Garcia Lorca, ...
- Lien entre expérience personnelle et portée universelle

SCIENCES SOCIALES

- La place de la culture dans la société contemporaine
- Les politiques culturelles et leurs enjeux
- Le rôle social et politique de l'art

LE CONSEIL DES MÉCHANTS

Alyssa Tzavaras

24 > 30 janvier

SALLE DE LA GRANDE MAIN

± 1:45, spectacle en création

SÉLECTION
PRIX DES
ÉLÈVES

Dim 24 16:00

Mar 26 19:00

Mer 27 19:00 + Bord de scène

Jeu 28 13:30 **SCOLAIRE**

Jeu 28 19:00

Ven 29 19:00

Sam 30 18:00

Le pouvoir contient-il en lui les germes de la catastrophe ?

Pour célébrer ses 80 ans d'existence, une multinationale du luxe organise une somptueuse soirée de gala, destinée à tous les ultra-riches de l'hémisphère nord. Elle donne carte blanche à un artiste en vogue pour en concevoir la mise en scène. Celui-ci choisit pour thème la jungle — une manière, selon lui, de reconnecter les invités à la nature.

Nous sommes le grand soir. Alors que les préparatifs battent encore leur plein, le PDG annonce à son cercle restreint que sa nièce lui succédera, au détriment de son fidèle et dévoué bras droit : Eva Pritsky. Au même moment, une tempête de neige fait rage et enferme les convives dans la salle de bal. Humiliée, Eva tente de reprendre le pouvoir en orchestrant la mort de son chef. Mais peu à peu, ses rêves de gloire virent au cauchemar et le somptueux décor devient étrangement réel.

Avec *Le Conseil des méchants*, Alyssa Tzavaras use de la satire pour dénoncer nos comportements les plus absurdes et convoque le dérèglement climatique pour briser la bulle de soie dans laquelle se complait ce milieu déconnecté des réalités. Sorte de *Macbeth* à *Jurassic Park*, cette fable baroque explore la monstrosité du pouvoir et montre comment il conduit inévitablement à la catastrophe.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le Conseil des méchants s'inscrit dans une réflexion sur les dérives contemporaines du pouvoir, de la réussite et de l'ultra-richesse. Le spectacle met en scène une élite économique et sociale confrontée à ses propres excès. Il interroge ainsi les mécanismes de domination, de désir d'ascension et de mise en scène de soi, en révélant leurs conséquences jusqu'au basculement.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une satire contemporaine des logiques de pouvoir et de richesse
- ✦ Une fable baroque entre luxe, excès et catastrophe
- ✦ Une galerie de personnages ambigus et contrastés
- ✦ Une scénographie active, moteur du récit

SATIRE DU POUVOIR ET FIGURES DE LA DÉMESURE

Dans une multinationale du luxe réunie pour un gala fastueux, une galerie de personnages puissants et déchus se retrouve confrontée à ses propres contradictions. L'ambition, le narcissisme, la vengeance et le désir de contrôle structurent leurs relations dans un système où chacun tente de conserver ou de reconquérir sa place. Ces figures, à la fois caricaturales et profondément humaines, incarnent les tensions d'un monde régi par la compétition, l'image et la domination.

LA CATASTROPHE COMME BASCULE

Fil rouge du spectacle, la catastrophe — écologique, sociale ou scénique — vient perturber l'ordre établi et faire dérailler les logiques de pouvoir. Dans un espace clos où tout s'emballe progressivement, les événements s'enchaînent jusqu'au chaos, révélant la fragilité des systèmes et des équilibres en jeu. La catastrophe devient un moteur dramaturgique qui produit déséquilibre, comique et dévoilement.

LIBREMENT INSPIRÉ DU *MACBETH* DE SHAKESPEARE

Inspiré librement de *Macbeth*, le spectacle propose une fable contemporaine où le pouvoir, la jalousie et la manipulation structurent les relations humaines. Dans un univers baroque et excessif, le luxe côtoie la décadence et la mise en scène du pouvoir devient elle-même un objet de dérèglement. Le théâtre s'y construit comme un espace d'imprévu et de débordement, où la scénographie et le jeu participent activement au chaos.

ALYSSA TZAVARAS intègre la formation en mise en scène de l'INSAS en 2016, après des études à la Sorbonne Nouvelle Paris III, au Conservatoire Municipal du XIX^e arrondissement de Paris et au Cours Florent. Metteuse en scène, elle réalise plusieurs créations à Paris avant de s'installer à Bruxelles, où elle co-fonde et co-dirige dès 2017 le festival de théâtre en plein air La Grande Hâte, dédié aux grands textes du répertoire. Son travail s'attache à la création de dispositifs scéniques forts, à l'écriture de plateau et à une esthétique du débordement et de la transformation.

Superjackpot (2021)

Paradis Fin de Règne (2023)



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- La satire au théâtre : dénoncer par le rire et la démesure
- Les figures du pouvoir et de l'antagoniste dans la fiction
- L'héritage de *Macbeth* : ambition, culpabilité, chute
- Le récit collectif et la construction de personnages archétypaux
- La réinterprétation des classiques

PHILOSOPHIE

- Le pouvoir corrompt-il nécessairement ?
- Le bien et le mal : peut-on dépasser une lecture manichéenne ?
- La catastrophe comme révélateur de la condition humaine

SCIENCES SOCIALES

- Les logiques du capitalisme contemporain et de la compétition
- Pouvoir économique, influence et représentation sociale
- Les industries du luxe et la fabrication de l'image
- Les mécanismes de domination dans les organisations

MARIE STUART

Friedrich von Schiller / Chloé Dabert

3 > 5 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN 3:15 (+ entracte)

Mer 3 19:00

Jeu 4 19:00 Audiodescription disponible sur demande

Ven 5 13:30

Une décision politique peut-elle être séparée de toute dimension personnelle ?

Angleterre, février 1587. Marie Stuart, reine d'Écosse emprisonnée depuis dix-huit ans, est accusée de comploter contre la reine Élisabeth. Marie, catholique, représente une menace pour le règne protestant d'Élisabeth car certains la considèrent comme l'héritière légitime du trône d'Angleterre. Marie cherche à obtenir une audience auprès d'Élisabeth pour plaider sa cause. Élisabeth, tiraillée entre son devoir de reine et ses doutes personnels, hésite à ordonner l'exécution de Marie, craignant de ternir sa propre image et d'encourager la colère des catholiques européens... Écrite en 1800 par Friedrich von Schiller, *Marie Stuart* est une tragédie historique à l'écriture redoutable mais également une œuvre de fiction dans laquelle se côtoient le concret et la poésie, le drame romantique et la pièce politique, ainsi qu'une réflexion plus philosophique sur l'individu et la liberté face au destin, au fanatisme religieux et à la raison d'État. Rompue aux grands textes, Chloé Dabert (*Iphigénie* de Racine, *Le Firmament* de Lucy Kirkwood), s'empare de l'écriture haletante de Schiller et continue son exploration de personnages féminins pris au piège d'un monde d'hommes, en nous livrant sur scène un thriller magistralement construit.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un duel entre deux reines : Élisabeth I^{re} et Marie Stuart
- ✦ Un thriller politique tendu autour du pouvoir et de la légitimité
- ✦ La dernière mise en scène contemporaine signée Chloé Dabert (*Le Firmament*)
- ✦ Un espace scénique clos qui matérialise l'enfermement
- ✦ Une réflexion actuelle sur la place des femmes dans le pouvoir

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Marie Stuart interroge la nature même du pouvoir : sa légitimité, ses mécanismes de contrôle et ses effets sur celles et ceux qui l'exercent. La mise en scène met en lumière une lecture résolument actuelle du texte de Schiller. Éloignée des représentations romantiques traditionnelles, elle montre deux figures féminines complexes, prises dans un système politique dominé par des logiques patriarcales et étatiques.

JOHANN CHRISTOPH FRIEDRICH SCHILLER, né en 1759, est un poète et écrivain allemand. Bien que de condition pauvre, il attire l'attention du duc de Wurtemberg, Charles-Eugène, qui lui permet d'aller à l'université où il étudie d'abord le droit puis la médecine. Célèbre pour ses pièces de théâtre, il est aussi l'auteur de nombreux poèmes et ballades devenus des incontournables du patrimoine littéraire allemand. À cette œuvre poétique et théâtrale s'ajoutent des essais philosophiques traitant de questions esthétiques et sociales. Parmi les grands admirateurs de Schiller, on trouve Fiodor Dostoïevski mais aussi Ludwig van Beethoven, Giuseppe Verdi, Thomas Mann et Victor Hugo.



CONTEXTE HISTORIQUE ET CONFLITS DE POUVOIR

La pièce s'inscrit dans l'Europe du 16^e siècle, une période marquée par de fortes tensions religieuses entre catholiques et protestants, notamment dans le contexte des guerres de religion qui traversent l'Angleterre, la France et l'Écosse. Marie Stuart, reine d'Écosse puis brièvement reine de France, est catholique. Après son retour en Écosse, elle est contrainte d'abdiquer en 1567 et s'enfuit en Angleterre en 1568, où elle espère obtenir le soutien de sa cousine Élisabeth I^{re}. Mais cette dernière, reine protestante d'Angleterre depuis 1558, la considère rapidement comme une menace politique et symbolique à son propre règne. Accusée de complot, Marie Stuart est emprisonnée en Angleterre pendant près de vingt ans avant d'être exécutée en 1587. Ces événements historiques nourrissent la pièce de Friedrich Schiller, qui transforme cette situation en un drame politique centré sur la question de la légitimité du pouvoir.

FEMMES DE POUVOIR

Marie Stuart et Élisabeth I^{re} occupent une position exceptionnelle dans un monde politique largement dominé par les hommes. Entourées de conseillers, de stratèges et de figures d'autorité masculines, elles doivent sans cesse affirmer leur légitimité et composer avec des représentations imposées. La pièce met en lumière la complexité de leur condition : être à la fois femme et souveraine, c'est devoir incarner une autorité politique tout en étant soumise à des attentes sociales et symboliques contradictoires. Leur pouvoir est constamment observé, commenté et fragilisé par les regards extérieurs, ce qui rend leur position à la fois unique et vulnérable.

DUEL EN CAGE

Le face-à-face entre les deux reines constitue le cœur dramatique de la pièce. Au-delà de l'opposition politique, il s'agit d'un duel complexe où rivalité et ressemblance se répondent. Marie Stuart et Élisabeth I^{re} apparaissent comme deux figures en miroir : chacune incarne une version possible de l'autre, entre puissance, fragilité, calcul et émotion.

La mise en scène de Chloé Dabert accentue cette lecture en construisant un espace scénique clos et modulable, où les lieux (prison, palais, salle de pouvoir) se confondent. Cet univers visuel traduit un enfermement multiple : physique, politique et psychologique. Dans ce contexte, le pouvoir devient paradoxal : il enferme autant qu'il définit, il protège autant qu'il isole. La liberté, quant à elle, n'apparaît jamais pleinement accessible, mais se dessine parfois dans les marges du renoncement, de la chute ou de la mort.

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS / LITTÉRATURE

- La transformation d'un fait historique en drame théâtral chez Friedrich Schiller
- La construction du suspense et de la tension dans l'écriture dramatique

HISTOIRE

- Les conflits religieux et politiques en Europe au 16^e siècle
- La construction historique des figures de Marie Stuart et Élisabeth I^{re}
- Le rôle de la raison d'État dans les décisions politiques de l'époque

PHILOSOPHIE / SOCIÉTÉ

- Les liens entre pouvoir, liberté et responsabilité
- Les tensions entre morale individuelle et raison d'État

SCIENCES SOCIALES / SOCIÉTÉ

- Les mécanismes de pouvoir et de représentation des figures politiques
- La place des femmes dans les structures de pouvoir et des dynamiques d'opposition
- Les logiques d'influence, d'intrigue et de contrôle dans les systèmes politiques

ARTS / THÉÂTRE / IMAGE

- Le rôle de l'espace scénique dans la représentation de l'enfermement et du pouvoir
- La lumière et du décor comme éléments dramaturgiques et symboliques
- Les effets de tension proches du thriller

LES TROIS SŒURS (VERSION ANDROÏDE)

Oriza Hirata

Jasmina Douieb - Entre Chiens et Loups

10 > 12 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN 2:00

Mer 10 19:00 + Bord de scène

Jeu 11 10:30 **SCOLAIRE**

Jeu 11 19:00

Ven 12 19:00 Audiodescription disponible sur demande

SÉLECTION
PRIX DES
ÉLÈVES

© Alexandre Drouet

Que nous apprennent les robots sur notre humanité ?

Dans une maison isolée de la campagne japonaise, trois sœurs vivent recluses et commémorent la mort de leur père, chef d'entreprise et ingénieur en robotique. Les conversations s'enlisent, le temps se dilate. On parle de tout et de rien, comme pour mieux étouffer l'essentiel. Tout semblerait banal chez les Fukazawa, si humains et robots ne partageaient pas leur quotidien – ou si l'une des sœurs, morte plus tôt, n'avait pas été remplacée par une androïde conçue par leur père. Seule celle-ci paraît se défaire des faux-semblants et porter une parole véritablement sincère, troublant la quiétude apparente de leur existence.

Dans cette variation androïde des *Trois Sœurs*, Oriza Hirata transpose Tchekhov dans un futur proche où les enjeux du transhumanisme (cryogénisation, clonage, robotique) et la virtualisation des expériences deviennent centraux.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une relecture futuriste de Tchekhov par Oriza Hirata
- ✦ Une mise en scène sensible et épurée de Jasmina Douieb
- ✦ Le jeu des acteurs, entre humains et machines
- ✦ Une réflexion sur l'intelligence artificielle et le transhumanisme

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Cette adaptation interroge directement notre présent : développement des intelligences artificielles, transhumanisme, virtualisation des relations. Le spectacle questionne notre rapport au vivant, à la conscience et à la mort. Que signifie être humain dans un monde où les machines imitent, reproduisent, voire surpassent nos comportements ? La pièce met également en lumière des dynamiques toujours actuelles : difficulté à communiquer, poids des secrets familiaux, isolement émotionnel. Dans ce monde où l'on parle beaucoup sans dire l'essentiel, c'est paradoxalement la machine qui porte une parole sincère.

HÉRITAGE DE TCHEKHOV — UN THÉÂTRE DE L'ATTENTE

La pièce s'inscrit dans le prolongement de *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, écrite en 1901. Dans l'œuvre originale, trois sœurs vivent dans une petite ville de province et rêvent d'un ailleurs — Moscou — sans jamais parvenir à quitter leur quotidien. Le temps y est suspendu, marqué par l'ennui, les espoirs déçus et l'incapacité à agir. Le théâtre de Tchekhov se caractérise par une apparente banalité : les personnages parlent de tout et de rien, mais peinent à exprimer l'essentiel. Les grandes tensions restent souvent implicites, enfouies dans les silences, les non-dits et les gestes du quotidien. Cette écriture donne à voir des existences en suspens, où les rêves se heurtent à l'immobilité, et où le passage du temps devient une expérience centrale, presque tragique.

LA RÉÉCRITURE D'ORIZA HIRATA — DU QUOTIDIEN AU TROUBLE TECHNOLOGIQUE

Avec cette adaptation, Oriza Hirata ne se contente pas de transposer Tchekhov dans un autre contexte : il en propose une relecture en profondeur. Figure majeure du "théâtre tranquille", Hirata développe — comme Tchekhov — une écriture du quotidien où le drame est presque invisible. Les dialogues fragmentés, les silences et les répétitions traduisent une difficulté à dire et à être en relation. En introduisant des androïdes au cœur de la pièce, il déplace les motifs tchekhoviens vers des enjeux contemporains : transhumanisme, rapport à la mort, artificialité des relations. L'ennui et l'attente ne disparaissent pas, mais prennent une nouvelle dimension dans un monde où la technologie prétend combler les manques humains. Cette présence des machines agit comme un révélateur : elle met en lumière les contradictions humaines, notamment notre désir de maîtrise, notre peur de la finitude et notre tendance à nier ou contourner la réalité.

ENTRE HUMAIN ET ARTIFICIEL — UNE EXPÉRIENCE DU TROUBLE

La mise en scène de Jasmina Douieb prolonge cette réflexion en travaillant l'ambiguïté entre humains et androïdes. En confiant les rôles des machines à des acteurs, elle crée un trouble perceptif qui brouille les repères entre le vivant et l'artificiel. Le spectacle explore ainsi une zone intermédiaire où les frontières deviennent instables : les humains apparaissent parfois mécaniques, tandis que les androïdes semblent porteurs d'une forme de sincérité et de vérité.

À travers le travail des corps, de la chorégraphie et du rythme, la mise en scène donne à voir ce qui ne se dit pas : les tensions, les silences, les émotions retenues. Elle met en lumière une humanité fragilisée, confrontée à ses propres limites. Dans cet univers, la technologie ne résout pas les conflits ; elle les déplace et les amplifie, révélant un besoin fondamental de lien, de parole et de reconnaissance.

ORIZA HIRATA est un auteur, metteur en scène et théoricien japonais majeur du théâtre contemporain. Né en 1962 à Tokyo, il est le fondateur de la compagnie Seinendan. Représentant du "théâtre tranquille", il développe une écriture minimaliste centrée sur le quotidien, où le drame se joue dans les silences et les interactions ordinaires. Il travaille également avec des laboratoires de robotique, intégrant des androïdes dans ses créations.

Quelques rêves oubliés (m.e.s. Camille Panza – TL 2025)



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS / LITTÉRATURE

- La réécriture d'un classique et son adaptation contemporaine
- Le théâtre du quotidien et l'importance des silences et des non-dits

PHILOSOPHIE / SOCIÉTÉ

- La définition de l'humain face aux machines
- Les notions de conscience, d'identité et de finitude

SCIENCES SOCIALES

- Les relations de domination et des hiérarchies entre humains et non-humains
- Les dynamiques familiales et les mécanismes de communication

IRRESISTIBLE REVOLUTION

RUDA / Ayelen Parolin

18 + 19 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN 8 55'

Jeu 18 19:00

Ven 19 20:00

RÉFLEXIONS
PARTAGÉES

© Stanislav Dobak



Et si on dansait ?

Que pourrait être une irrésistible révolution ? Une combinaison insatiable de gestuelles bâtardes ? Une manifestation de mouvements inappropriés ? Peut-être une anarchie chorégraphique enflammée par le plaisir d'être ensemble ? Ou alors une utopie pour convoquer les débordements du corps ? Et si l'irrésistible révolution, c'était tout cela à la fois ?

Dans *Irresistible Revolution*, douze danseurs se lancent dans une traversée jubilatoire où tout déborde : gestes, rythmes, émotions. Ici, la danse se libère des codes pour devenir une fête folle, excessive, indomptable. Nourrie par l'énergie du carnaval et des danses populaires, Ayelen Parolin compose une anarchie chorégraphique où le désordre devient un terrain fertile. Les styles s'entrechoquent, s'hybrident, et ce qui pourrait sembler excessif se métamorphose en une force insoupçonnée – comme une nouvelle manière d'être ensemble.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Irresistible Revolution interroge notre manière d'être ensemble dans une société marquée par les normes, le regard des autres et l'individualisme. En célébrant des corps multiples, débordants et "hors cadre", Ayelen Parolin fait de la scène un espace de liberté où la joie collective devient une forme de résistance. Le spectacle résonne particulièrement avec les questionnements autour de l'identité, de la place dans le groupe et du besoin d'inventer d'autres façons d'être ensemble.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une pièce chorégraphique spectaculaire portée par 12 interprètes
- ✦ Une énergie collective jubilatoire et communicative
- ✦ Un humour décalé et libérateur, rare dans la danse contemporaine
- ✦ Un spectacle accessible et sensoriel, idéal pour une première découverte de la danse contemporaine

JOUER ENSEMBLE

Dans *Irresistible Revolution*, le jeu est au cœur du processus de création. Inspirée notamment des travaux de l'anthropologue Roberte Hamayon, la pièce envisage le jeu comme un espace où fiction et réalité se rejoignent, et où des règles peuvent être à la fois présentes, implicites ou en constante transformation. Le plateau devient un terrain d'expérimentation collective, où les interprètes jouent avec des systèmes de règles mouvants, construits parfois en direct. Cette approche ouvre un espace de disponibilité, d'écoute et d'imprévu, au service d'une dynamique de groupe en perpétuelle évolution.

DES CORPS MULTIPLES

La pièce met en jeu des corps multiples, nourris par des gestuelles issues de danses populaires, festives ou spontanées (carnaval, murga, cumbia), mais aussi par des pratiques plus contemporaines. Ces matériaux coexistent sans hiérarchie, entre virtuosité et gestes ordinaires. Cette approche résonne avec les réflexions développées dans *Dancing in the Streets* de Barbara Ehrenreich autour des fêtes collectives comme espaces historiques de renversement social, ainsi qu'avec *Joyful Militancy* de Nick Montgomery et Carla Bergman, qui interroge les liens entre joie, collectif et formes de résistance. Dans ce cadre, les corps deviennent un matériau d'écriture collective, où la diversité des gestes produit une forme d'anarchie chorégraphique.

PAYSAGES SONORES

Le travail sonore est conçu en interaction directe avec la chorégraphie. Musique et mouvement se développent simultanément, dans un système de composition par couches sonores, répétitions et variations. Le dispositif inclut des "illusions sonores" : enregistrements réinjectés dans le live, correspondances entre gestes et sons, ou encore objets manipulés par les interprètes. Ces éléments créent un dialogue continu entre plateau et bande sonore, sans hiérarchie entre les médiums. Les frontières entre danse et musique deviennent poreuses, et l'ensemble compose une expérience collective proche de la fête ou de la transe.



AYELEN PAROLIN est danseuse et chorégraphe. Son travail développe un langage physique singulier, nourri de cultures populaires, d'humour, de décalage et d'expérimentation collective. À travers ses créations, elle explore les tensions entre ordre et chaos, virtuosité et maladresse, individuel et collectif. Ses pièces inventent des espaces de liberté où les corps peuvent déborder les normes et ouvrir des imaginaires nouveaux.

Nativos (TL 2016) | *Simple* (TL 2022) | *Zonder* (TL 2024)

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

→ La notion d'utopie

ARTS & SOCIÉTÉ

→ Interroger la place du corps dans l'espace public et dans les arts vivants

→ Questionner les frontières entre cultures populaires et arts "savants"

→ La danse comme outil de lien social et d'expression politique

PHILOSOPHIE / CITOYENNETÉ

→ La notion de vivre-ensemble, le collectif

→ La joie comme forme de résistance

→ Les normes, les codes et les manières d'habiter collectivement le monde

SCIENCES SOCIALES

→ Les dynamiques de groupe et les comportements collectifs

→ Les notions d'identité, d'inclusion et de communauté

→ Les rituels festifs dans différentes cultures et sociétés

CAPSULE

Collectif Mensuel / Nicolas Ancion

9 > 12 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN 1:30

Mar 9.03 19:00

Mer 10.03 19:00 + Bord de scène

Jeu 11.03 **13:30 SCOLAIRE**

Jeu 11.03 19:00

Ven 12.03 19:00

SÉLECTION
PRIX DES ÉLÈVES
**SOIRÉE DE
CLÔTURE**

© iStock-Wendy Van



Et vous, que sauveriez-vous ?

La fin du monde tel que nous le connaissons est proche. À l'extérieur de la salle, nos villes vivent leurs dernières heures. Il n'y a plus de retour en arrière possible. Alors, pour une dernière soirée avant l'effondrement, les membres du Collectif Mensuel nous invitent à enregistrer, en leur compagnie, une capsule temporelle sonore gravée sur cylindre de cire pour témoigner, auprès des humains qui viendront après nous, des histoires de celles et ceux qui ont résisté. Qu'il s'agisse d'un thriller radio-phonique sur l'opposition à la construction d'un barrage géant en Chine, de l'épopée slam d'une activiste perchée dans un séquoia, de la reconstitution sonore d'un assaut de zodiac contre un baleinier au large du Japon, ou d'un tango qui mène au plus grand procès environnemental de tous les temps...

À mille lieues du deuil, *Capsule* est une performance fébrile, une prouesse artisanale festive et jubilatoire : une ode à la résistance, un feu d'artifice sonore qui rend hommage aux luttes écologiques, sociales et humaines qui cherchaient à bâtir un autre monde.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le travail du Collectif Mensuel propose un théâtre ancré dans le réel, qui s'empare des enjeux contemporains (sociaux, économiques, écologiques) pour les rendre visibles et partageables. *Capsule* interroge notre rapport à la mémoire collective, aux luttes écologiques et à la possibilité d'agir face à l'effondrement annoncé. En mêlant humour, narration et création sonore en direct, le spectacle rend accessibles des sujets complexes sans les simplifier. Une invitation à réfléchir à leur place dans le monde et à la puissance de l'action collective.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ La nouvelle création du collectif Mensuel, bien connu du public liégeois !
- ✦ Un théâtre accessible, ludique et engagé
- ✦ Une forme hybride mêlant théâtre, musique live et vidéo
- ✦ Un spectacle immersif où le son et l'image jouent un rôle central
- ✦ Une forte dimension collective et participative

LE THÉÂTRE COMME MÉDIA VIVANT

Dans *Capsule*, le théâtre devient un véritable studio de fabrication du récit en direct. Sur scène, les interprètes jouent, racontent, chantent, créent des bruitages et manipulent la musique sous les yeux du public. Chaque histoire se construit en temps réel grâce à un dispositif inspiré des anciennes fictions radiophoniques et du cinéma "fait maison".

Objets du quotidien, micros, instruments, voix et effets sonores permettent de reconstituer une tempête en mer, une manifestation, un procès ou encore une forêt en pleine nuit. Le spectacle montre ainsi concrètement comment le son, la musique et la narration fabriquent des images dans l'imaginaire des spectateurs.

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE

Ici, le public ne reste pas simple spectateur. Dès le début de la représentation, les spectateurs sont intégrés au dispositif d'enregistrement de cette "capsule temporelle" destinée au futur. Chants, slogans, réactions collectives, effets de foule ou interventions vocales : chacun est invité à participer à la fabrication du spectacle et à la construction des récits. Cette implication transforme la représentation en expérience collective et immersive, où le théâtre devient un espace de partage, de transmission et d'action commune.

MÉMOIRE DES LUTTES

Le spectacle construit une mémoire collective des résistances écologiques, sociales et citoyennes. Des activistes de Greenpeace à Greta Thunberg, des zapatistes aux défenseurs de territoires menacés, le spectacle relie des combats menés à différentes époques et sur différents continents. Le Collectif Mensuel rappelle ainsi que les luttes ne naissent jamais de rien : elles s'inscrivent dans une histoire plus vaste de résistances, de solidarités et de tentatives d'inventer d'autres manières de vivre ensemble.

LE COLLECTIF MENSUEL est un collectif de théâtre basé en Belgique, qui développe un travail de création autour de récits contemporains, mêlant théâtre, musique live, vidéo et dispositifs scéniques hybrides. Leur démarche repose sur un théâtre de sens, accessible et populaire, qui cherche à rendre lisibles des enjeux complexes liés à notre époque : questions sociales, politiques, économiques et écologiques.

L'homme qui valait 35 milliards (TL 2012) | *2043* (TL 2014)
Blockbuster (TL 2015) | *Sabordage* (TL 2019) | *Zaï Zaï* (TL 2021)
A play for the living (TL 2022)



© Dominique Houcmant-Goldo

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- Le récit de témoignage
- Le récit engagé

SCIENCES SOCIALES / CITOYENNETÉ

- Qu'est-ce qu'un engagement citoyen aujourd'hui ?
- Comment agir face aux crises globales ?
- Le rôle des médias et des récits dans la construction de l'opinion

HISTOIRE

- Les grandes luttes sociales et environnementales contemporaines
- Les mouvements citoyens et les formes d'engagement collectif

ARTS & SOCIÉTÉ

- Le théâtre comme outil de transmission et de sensibilisation
- Les formes hybrides : théâtre, musique, radio, vidéo

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Comment se construit une information ?
- La différence entre récit, témoignage et fiction
- Le pouvoir des images dans la compréhension du monde

DERNIER TOUR

Ismaël Saidi

9 > 12 mars

SALLE DE L'ŒIL VERT 15 ± 1:10, spectacle en création

Mar 9 13:30 SCOLAIRE COMPLET

Mar 9 19:00

Mer 10 10:30 SCOLAIRE

Mer 10 19:00 + BORD DE SCÈNE

Jeu 11 13:30 SCOLAIRE

Jeu 11 19:00

Ven 12 13:30 SCOLAIRE

Ven 12 19:00

© Lumière



Comment transformer la méfiance en solidarité ?

Dans ce qui ressemble à une mystérieuse salle d'attente, trois femmes que tout oppose se rencontrent. Madeleine, une Française originaire de Roubaix ; Firdaous, une musulmane marocaine venue de Tanger ; et Esther, une coiffeuse juive originaire des environs de Jérusalem.

En attendant qu'on les appelle, elles se jaugent, se racontent leurs vies, leurs rêves, mais aussi le carcan des traditions dans lequel elles ont été enfermées.

Au fil de leurs confidences, les préjugés tombent et une sororité inattendue se tisse entre elles, les menant inexorablement vers la véritable (et bouleversante) raison de leur présence en ces lieux...

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dernier tour s'attaque à l'urgence sociétale du sexisme et des violences faites aux femmes. L'enjeu est de faire prendre conscience aux jeunes générations que la domination patriarcale et l'instrumentalisation des religions pour soumettre les femmes n'ont pas de frontières. C'est un hymne à la liberté des femmes de disposer de leur propre destin.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Le retour d'Ismaël Saidi, avec son talent pour instaurer un dialogue direct, vivant et accessible avec les publics jeunes
- ✦ Une écriture accessible qui mêle gravité et humour sans hiérarchie
- ✦ Des personnages incarnés qui permettent l'identification et le décalage
- ✦ Un dispositif de huis clos efficace qui soutient la tension dramatique
- ✦ Une réflexion universelle sur la liberté, les normes et la parole des femmes

LE HUIS CLOS COMME ESPACE DE RÉVÉLATION

Un dispositif fermé qui oblige à la rencontre, à l'écoute et à la confrontation. La salle d'attente devient un lieu suspendu où les identités se déconstruisent progressivement. Le huis clos force ainsi la rencontre et met en tension des parcours qui n'auraient jamais dû se croiser. Il agit comme un révélateur : en réduisant l'espace, il amplifie la parole et oblige à dépasser les tabous sociaux, culturels et religieux qui structurent habituellement les rapports entre les personnages. Dans cet espace clos, les certitudes vacillent et les préjugés se fissurent au contact de l'autre.

LA CONDITION FÉMININE ENTRE DOMINATIONS, VIOLENCES ET SORORITÉ

Le spectacle explore la manière dont les traditions, les normes sociales et certaines interprétations religieuses pèsent sur les trajectoires des femmes et encadrent leurs choix et leurs libertés. Il met également en lumière des violences visibles et invisibles — conjugales, psychologiques ou symboliques — qui traversent les récits et s'inscrivent dans le quotidien des personnages. Peu à peu, les oppositions initiales laissent place à une écoute mutuelle : de la confrontation émerge une forme de sororité, fondée sur la reconnaissance d'une expérience partagée de l'oppression.

L'HUMOUR COMME ARME ET CONTREPOIDS AU DRAME

L'écriture alterne constamment tension dramatique et dérision. L'humour, parfois grinçant ou provocateur, devient une manière pour les personnages de supporter ce qu'elles traversent, mais aussi de reprendre momentanément le contrôle sur des situations qui les dépassent. Les échanges vifs, les piques et les décalages comiques créent une proximité immédiate avec le public. Ce rire n'efface jamais la violence des situations évoquées : il permet au contraire d'aborder des sujets difficiles sans pathos, en laissant apparaître toute la complexité émotionnelle des personnages.

ISMAËL SAIDI est un auteur, dramaturge, metteur en scène et acteur dont l'œuvre fait dialoguer en permanence l'intime et le politique. Revendiquant avec force son identité plurielle, sa fameuse « lasagne d'identités », il s'affirme comme un citoyen franco-maroco-belge, musulman profondément ancré dans une culture judéo-chrétienne et viscéralement attaché à la laïcité. Son théâtre est un véritable théâtre de l'urgence : son acte militant repose sur l'utilisation de la comédie et de l'autodérision comme armes de déconstruction massive face aux discours de haine, transformant la scène en un sanctuaire inviolable de réconciliation.

Djihad (2014) | *Géhenne* (TL 2017)

Tribulations d'un musulman d'ici (TL 2018) | *Muhammad* (TL 2021)

Eden (TL 2022) | *Jérusalem* (TL 2024)



© Lea Crespi

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ / PHILOSOPHIE

- L'égalité femmes-hommes, les droits des femmes dans le monde et l'universalité du sexisme
- Les formes contemporaines de domination et d'inégalité
- La construction des stéréotypes et leur impact sur les représentations

HISTOIRE / RELIGION

- Le poids des dogmes religieux et sociétaux sur la condition féminine à travers les différentes cultures

FRANÇAIS / LITTÉRATURE

- Le huis clos comme dispositif dramaturgique
- La parole intime au théâtre : dire le vécu pour produire du sens collectif
- Le rôle du dialogue dans la transformation des personnages

RODÉO

Léa Drouet



24 > 26 mars

SALLE DE L'ŒIL VERT 11h10, spectacle en création

FOCUS
PROSPERO
NEW

Mer 24 19:00 + BORD DE SCÈNE

Jeu 25 13:30

Jeu 25 19:00

Ven 26 19:00

© touche-touche



Comment comprendre un monde où tout s'enflamme ?

En janvier 2022, alors que sévit la cinquième vague de Covid, Léa Drouet tombe malade. Les symptômes persistent : nausées, fatigue, troubles de la mémoire, brouillard mental. Diagnostiquée Covid long, elle fait l'expérience d'un état inflammatoire durable qui déborde le seul corps individuel. Loin d'un cas isolé, cette atteinte intime entre en résonance avec d'autres formes d'épuisement. Les forêts s'assèchent, les ressources se raréfient, tandis que les colères sociales montent et sont piétinées en même temps. Trois foyers – intime, social, terrestre – que l'on préfère contenir plutôt qu'interroger. Sur scène se déploie un paysage visuel et sonore, à la lisière du marais, de la forêt et de la décharge : une structure organique aux allures volcaniques, marquée de brûlures, traversée de fumées et de vibrations. Nous sommes invités à prendre part à une forme de veillée – une cérémonie de soin pour des corps enflammés et relégués – à l'écoute de récits fragmentés et de mémoires étouffées.

Avec *Rodéo*, Léa Drouet et Camille Louis composent un paysage scénique de textes, de sons et d'images. Trois interprètes y portent une parole démultipliée, où le "je" devient collectif. Ici, pas de résolution : le brouillard devient matière et le Covid long le signe d'une porosité au monde, dont le corps affecté se fait l'écho.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Rodéo fait écho à un monde marqué par l'épuisement des corps et la multiplication des crises : pandémie, violences sociales, tensions politiques et dérèglement climatique. En reliant santé, environnement et mémoire collective, Léa Drouet montre comment certaines tensions s'accumulent jusqu'à l'embrasement : dans les corps, dans les villes ou dans les paysages ravagés par les incendies.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une écriture hybride entre théâtre, installation et performance sonore
- ✦ Une articulation forte entre intime, social et écologique
- ✦ Une esthétique immersive (fumée, sons, microphones, espace circulaire)
- ✦ Une approche sensible de sujets complexes
- ✦ Une réflexion actuelle sur les formes de crise et de mémoire collective

LE CORPS INTIME : MÉMOIRE, MALADIE ET BOULEVERSEMENT

Le spectacle explore d'abord le corps comme lieu de trouble et de transformation. Le Covid long devient ici une porte d'entrée vers une réflexion plus large sur les maladies inflammatoires, le brouillard mental et la fragilisation des capacités cognitives. Ce "corps inflammé" n'est pas seulement médical : il est aussi existentiel. Il met en crise l'identité, la mémoire et les rythmes de vie contemporains, révélant les liens entre vulnérabilité individuelle, surcharge cognitive et états de fatigue généralisée.

LE CORPS SOCIAL : VILLE, VIOLENCE ET MÉMOIRES URBAINES

Rodéo s'ancre dans l'histoire de Villeurbanne et de quartiers populaires marqués par les inégalités sociales, les politiques de relégation et les révoltes urbaines des années 1970–1980.

Le spectacle revient sur des images souvent associées aux banlieues — voitures brûlées, rodéos, affrontements avec la police — pour montrer qu'elles ne surgissent pas "sans raison". Elles s'inscrivent dans des contextes de discriminations, de précarité et de tensions héritées de l'histoire coloniale. Rodéo questionne la manière dont certaines violences sont médiatisées et simplifiées, tandis que leurs causes profondes restent souvent invisibles.

LE CORPS TERRESTRE : FORÊTS, FEUX ET AMNÉSIE ÉCOLOGIQUE

La troisième ligne narrative élargit la réflexion au corps terrestre, à travers la question des mégafeux et des déséquilibres écologiques. Les incendies deviennent des révélateurs : ce ne sont pas seulement des catastrophes naturelles, mais les signes d'une rupture dans notre relation aux milieux vivants. Le spectacle met en lumière une amnésie des savoirs liés aux forêts et aux écosystèmes, et met en doute notre capacité à habiter durablement les mondes que nous transformons.

LÉA DROUET est metteuse en scène et coordinatrice artistique, fondatrice de la structure Vaisseau. Son travail explore les liens entre corps, mémoire et environnements sociaux à travers des formes hybrides mêlant théâtre, installation et performance. Elle développe une recherche artistique ancrée dans des enjeux politiques et contemporains. Ses créations interrogent les mécanismes de transformation sociale et les formes de violence visibles ou invisibles qui traversent nos sociétés.

J'ai une épée (TL 2023) | *Violences* (TL 2023)



© Laetitia Bica

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- L'expérience intime et le récit collectif
- Le rôle des métaphores (feu, brouillard, inflammation) dans la compréhension du réel
- Les formes contemporaines du récit entre témoignage, fiction et enquête

HISTOIRE

- Les révoltes urbaines des années 1970–1980 et leurs contextes sociaux
- Les héritages coloniaux et leurs effets dans les sociétés contemporaines
- La construction et la transformation des mémoires collectives

PHILOSOPHIE

- Le corps comme lieu d'expérience politique et sensible
- La notion de crise appliquée aux sociétés
- Les formes de mémoire et d'oubli dans la construction du présent

ARTS

- Les dispositifs immersifs et leurs effets sur le spectateur
- La scénographie comme construction d'un récit sensible

À partir de la 5^e secondaire

UN ENNEMI DU PEUPLE

(Um inimigo do povo)

Marco Martins

25 + 26 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌚ 2:00

Spectacle en portugais, anglais, bengali et népalais,
surtitré en français

Jeu 25 19:00

Ven 26 19:00



FOCUS
PROSPERO
NEW

Comment fabriquons-nous nos ennemis ?

Le 19 décembre 2024, alors que le metteur en scène portugais Marco Martins envisage d'adapter la célèbre pièce d'Henrik Ibsen, *Un ennemi du peuple*, la police nationale portugaise mène une opération controversée rue do Benfornoso, en plein centre de Lisbonne. Une soixantaine d'immigrés, principalement originaires du Bangladesh, sont contraints de se tenir face à un mur, les mains sur la tête, pendant plusieurs heures. De nombreuses images, filmées par des riverains, circulent sur les réseaux sociaux et déclenchent un vif débat sur la légitimité de cette intervention brutale et spectaculaire. En travaillant au plus près de cette communauté, et confronté à ces corps sans défense, privés de dignité, Marco Martins interroge la manière dont les médias et les partis politiques, de tous bords, s'emparent de ces représentations sans jamais donner véritablement la parole à celles et ceux qu'elles montrent. Pour *Un ennemi du peuple*, il invite ces hommes et ces femmes à monter sur scène pour raconter leurs histoires et rendre un nom, un visage, une identité et une humanité à ceux qui en ont été trop longtemps privés.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Un ennemi du peuple s'ancre dans notre présent traversé par les tensions autour des migrations, des images virales et des récits médiatiques qui façonnent la peur et la méfiance. À partir d'une enquête réelle sur une opération policière à Lisbonne et de la pièce d'Ibsen, le spectacle interroge la manière dont des corps peuvent être désignés, exposés, puis réduits au statut d'« ennemis ». En plaçant au centre des personnes réelles et leurs histoires, Marco Martins met en crise notre regard et la fabrication des récits collectifs en Europe aujourd'hui.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Travail avec des interprètes professionnels et non-professionnels issus de la communauté concernée
- ✦ La photographie et les images virales comme point de départ dramaturgique
- ✦ Dispositif de plateau favorisant le jeu, la parole et la confrontation directe
- ✦ Pièce chorale construite à partir de témoignages, récits et matériaux documentaires

MARCO MARTINS est un metteur en scène et réalisateur portugais dont le travail explore les zones de tension entre fiction et réel. Il développe une pratique ancrée dans l'enquête, souvent en collaboration avec des communautés spécifiques, pour faire émerger des récits collectifs à partir de situations contemporaines. Son théâtre interroge les mécanismes de représentation, la violence sociale et la manière dont les images influencent notre perception du monde.

Blooming (TL 2024)

À partir de la 4^e secondaire

HOTHOUSE

Claire O'Reilly



FOCUS
PROSPERO
NEW

30 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN 2 ± 1:35

Spectacle en anglais, surtitré en français

Mar 30 19:00

© Ros Kavanagh



Peut-on chanter le monde qui s'effondre ?

Comment parler de la crise climatique, quand elle est partout autour de nous ? Existe-t-il un récit capable de l'embrasser pleinement ? Car raconter, c'est toujours choisir, réduire, focaliser. Face à l'ampleur du désastre, que reste-t-il à dire — et surtout, à quoi bon ? Énumérer les espèces disparues, mesurer la montée des eaux, compter les incendies : ces constats répétés produisent-ils autre chose que de la tristesse et de l'immobilisme ? Si le chagrin nous paralyse, alors peut-être faut-il le transformer. Le retourner, le déplacer, le réinventer — jusqu'à faire apparaître autre chose. Voilà le geste de *Hothouse* : raconter la crise autrement, par le détour de l'humour et de l'absurde. La compagnie Malaprop nous embarque à bord d'un navire de croisière en route vers l'Arctique, pour dire adieu aux calottes glaciaires. À la barre, un capitaine déjanté, volontiers chanteur, guide ce voyage instable entre dérision et vertige. Numéros de cabaret d'oiseaux menacés, karaoké d'une baleine solitaire, concerts de congas et spectacles de cancan s'invitent dans cette traversée improbable. Car face à l'apathie générale, il devient urgent de réactiver nos émotions : et si le rire, après toutes les autres tentatives, était encore capable de nous mettre en mouvement ?

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dans *Hothouse*, le dérèglement climatique n'est pas une idée abstraite : c'est un bateau de croisière qui dérive, des glaces qui disparaissent, des chansons qui continuent pendant que tout vacille. Le spectacle fait se rencontrer des personnages de différentes époques — hier, aujourd'hui et demain — qui essayent de comprendre comment vivre dans un monde qui change trop vite. Entre humour, cabaret et musique, il transforme les inquiétudes liées au futur en une expérience vivante, drôle et parfois dérangement, qui parle directement à ce que l'on ressent aujourd'hui face à l'avenir.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Un cabaret théâtral qui traite la crise climatique par l'humour et le décalage
- ✦ Une écriture chorale portée par cinq interprètes
- ✦ Des costumes et figures hybrides (oiseaux, animaux, humains) pour incarner l'extinction du vivant
- ✦ Un récit qui traverse plusieurs époques pour relier intimité et crise écologique
- ✦ Une esthétique entre satire, cabaret et catastrophe annoncée
- ✦ L'humour comme moteur d'action

MALAPROP THEATRE COMPANY

est un collectif de théâtre basé en Irlande, reconnu pour ses créations inventives qui mêlent humour, musique et engagement politique. Avec la metteuse en scène Claire O'Reilly, la compagnie développe des formes accessibles et décalées pour aborder des sujets complexes, notamment la crise climatique.

À partir de la 5^e secondaire

MAMI

Mario Banushi



2 + 3 avril

SALLE DE LA GRANDE MAIN 11:10

Spectacle sans parole – nudité



Ven 2 19:00

Sam 3 18:00

Quelles traces laissent celles qui nous ont élevés ?

« *MAMI* n'est un projet ni sur ma mère ni sur ma grand-mère, mais il s'inspire des relations fortes que j'ai entretenues avec elles et avec les autres femmes qui m'ont élevé – car il se trouve que j'ai toujours été élevé par des femmes. »

Enfant, Mario Banushi grandit avec plusieurs mères. Alors que sa mère biologique ne peut subvenir aux besoins de ses enfants, elle l'envoie, lui et ses deux sœurs, rejoindre sa grand-mère en Albanie. Plus tard, lorsqu'il déménage avec sa maman à Athènes, il vit au-dessus de la boulangerie dans laquelle elle travaille, et vit une enfance entourée de femmes issues de toutes les générations. Ainsi, s'est construit *MAMI*, comme un hommage à toutes ces femmes – à cette figure maternelle aux mille visages : jeune, douce, colérique, nourricière, vieillissante... ces mères qui prennent soin de nous et celles dont il faut prendre soin. Sur le plateau, Mario Banushi tente de démêler la relation si complexe d'une mère – quelle qu'elle soit – à son enfant, cette relation qui relie notre vie à ses racines... Avec ses interprètes de tous âges et de tous horizons, il développe un poème visuel, un paysage mémoriel que nous traversons ensemble, nous-mêmes confrontés à nos souvenirs maternels et à notre héritage émotionnel.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Dans un monde où les liens familiaux sont multiples, recomposés et parfois difficiles à nommer, *MAMI* propose de regarder autrement celles qui nous élèvent et ce qui nous constitue — non pas pour le définir, mais pour en laisser apparaître la complexité intime et universelle. Révélé à Avignon et accueilli sur de nombreuses scènes européennes, le spectacle frappe par sa puissance visuelle et sa précision presque picturale. Les images scéniques y sont construites comme des souvenirs vivants : fragiles, mouvants, parfois nus, toujours traversés par une grande délicatesse.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Le spectacle révélé au Festival d'Avignon 2025
- ✦ Une réflexion universelle sur la famille et les mères
- ✦ Une écriture visuelle et poétique à couper le souffle
- ✦ Une forte dimension émotionnelle portée par des figures maternelles multiples

Metteur en scène et performeur, **MARIO BANUSHI** grandit en Albanie jusqu'à l'âge de six ans, avant de s'installer en Grèce, où il étudie le théâtre au conservatoire d'Athènes. Diplômé en 2020, il réalise son premier court-métrage, *Pranvera*, projeté au Tirana International Film Festival en 2021. Sa première mise en scène, *Ragada*, a été présentée dans une vraie maison située à Athènes. Développant un langage artistique original, il acquiert une renommée internationale.



PLATEFORME PROSPERO

Une plateforme pour découvrir le théâtre européen contemporain Prospero.tv (prosperonew.tv) est une plateforme de streaming gratuite dédiée au théâtre européen. Elle a été conçue pour repenser la manière dont les œuvres circulent et sont partagées à l'ère numérique, en facilitant leur accès au-delà des frontières physiques et linguistiques.

Coordonnée par le Théâtre de Liège, [Prospero.tv](https://prosperonew.tv) propose une riche sélection de contenus issus de scènes européennes contemporaines :

- Captations de spectacles, souvent accompagnées de ressources complémentaires (entretiens, extraits, coulisses)
- Portraits d'artistes et interviews, pour mieux comprendre leur démarche et découvrir leurs travaux
- Documentaires et contenus ludiques, comme *Le Quatrième Mur* de Marie-Françoise Plissart ou une visite guidée filmée du Théâtre de Liège

Les vidéos sont disponibles en plusieurs langues, dont une grande partie en français (audio ou sous-titres). Vous y retrouverez notamment :

- **Andromaque** – Yves Beaunesne
- **Hedda** – Aurore Fattier
- **Ouragan** – Ilyas Mettioui
- **The Silence** – Dead Centre
- **FRATERNITE, conte fantastique** – Caroline Guiela Nguyen
- **Une pièce pour les vivant-e-x-s en temps d'extinction** – Miranda Rose Hall / Katie Mitchell / Collectif Mensuel ...

L'accès à la plateforme est gratuit : il vous suffit de créer un compte utilisateur pour commencer à explorer les contenus. www.prosperonew.tv

Prospero.tv a été développée dans le cadre du projet Prospero – Extended Theatre, et renforcée par Prospero NEW, première plateforme théâtrale européenne, cofinancée par le programme Europe Créative de l'Union Européenne.



Pour suivre les nouvelles publications : Page Instagram

Pour en savoir plus sur la plateforme Prospero NEW : www.prospero-theatre.eu

Une question ? Une envie de collaboration autour de la plateforme ?

Contactez l'équipe coordination : e.lepaih@theatredeliège.be

HAMLET

William Shakespeare / Christophe Sermet

8 > 11 avril

SALLE DE LA GRANDE MAIN 3:15 avec entracte

Jeu 8 19:00

Ven 9 19:00

Sam 10 18:00

Dim 11 16:00 Audiodescription disponible sur demande

Douter, est-ce déjà agir ?



© Marc Debelie

Le roi du Danemark est mort. Son frère, Claudius, l'a remplacé sur le trône, et a épousé sa veuve, Gertrude. Alors qu'Hamlet se promène dans le château, le fantôme de son père lui apparaît et lui révèle qu'il a été assassiné par Claudius. Hamlet doit le venger et reprendre sa place. Pour cacher son projet, il simule la folie. Ses comportements toujours plus étranges commencent à inquiéter la cour. Serait-ce à cause de l'amour-passion qu'il voue à Ophélie, fille de Polonius, conseiller du roi ? Mais Claudius perçoit les dangers que représente désormais Hamlet ; il n'a plus le choix : il doit se débarrasser de son fantasque neveu. Il y a décidément bien quelque chose de pourri au Royaume du Danemark.

Hamlet, c'est la pièce des pièces. La tragédie-reine ! Plus de quatre cents ans après sa création, et des milliers d'adaptations plus tard, elle arrive encore à nous surprendre et continue de nous parler du monde – d'hier comme d'aujourd'hui.

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Hamlet parle d'un monde saturé de faux-semblants, où les images circulent plus vite que la vérité, où l'intime est exposé, commenté, transformé en récit public. Le doute du personnage devient celui d'une génération : comment choisir, agir, décider, dans un contexte où tout semble déjà écrit, joué, mis en scène ? Le spectacle résonne avec une époque de surinformation, de crises multiples et d'identités fragmentées, où même le réel paraît parfois instable.

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une adaptation vive, incarnée, pensée pour le plateau et les publics jeunes
- ✦ Une langue claire, rythmée, qui rend Shakespeare accessible sans l'appauvrir
- ✦ Un jeu collectif très physique, traversé d'humour, d'ironie et d'énergie
- ✦ Une scénographie simple et mouvante
- ✦ Prix Maeterlinck du Meilleur spectacle 2025
- ✦ Une distribution éclatante

LE DOUTE ET L'ENQUÊTE COMME MOTEUR DE L'ACTION

Hamlet met en scène un personnage pris dans l'impossibilité d'agir immédiatement. Le doute devient un espace de réflexion, d'observation et de mise à l'épreuve du réel. Le récit avance alors comme une enquête : Hamlet cherche à comprendre ce qui s'est réellement passé, observe, teste, met en place des situations pour vérifier ses intuitions, notamment à travers le théâtre dans le théâtre. L'action naît de cette recherche progressive, faite d'essais, de détours et de suspensions. Dans la mise en scène de Christophe Sermet, ce processus est rendu concret par le jeu : les scènes deviennent des expériences en direct, où penser, parler et jouer sont déjà des formes d'action, et où la vérité se construit sous nos yeux plutôt qu'elle ne s'impose.

LA LANGUE EN ACTION

La langue de Shakespeare est ici travaillée comme une matière vivante, rapide et changeante. Elle passe du registre intime à la rhétorique, du sérieux à l'ironie, sans transition nette, et laisse une large place au comique et au rire. À l'époque de Shakespeare, le théâtre mêle étroitement tragique et comique : le rire n'y est jamais un simple divertissement, mais une manière de désamorcer la tension, de révéler les rapports de pouvoir ou de faire surgir des vérités inattendues. Sur le plateau, cette dimension est pleinement assumée : la parole est dite, coupée, relancée, parfois bousculée par le jeu, et traversée par des moments d'humour qui éclairent le doute plutôt qu'ils ne l'effacent. Elle sert autant à penser qu'à agir, et devient un outil concret pour retarder, provoquer ou déplacer l'action, tout en maintenant une vitalité de jeu constante.

UNE SCÉNOGRAPHIE DE JEU ET DE CIRCULATION

Le plateau est conçu comme un espace simple mais modulable, où plusieurs lieux peuvent exister en même temps sans changement lourd de décor. Quelques éléments suffisent à passer du palais à un espace d'enquête ou à une scène de théâtre dans le théâtre.

Cette sobriété permet une grande fluidité : les acteurs construisent les espaces avec leurs corps, leurs déplacements et les objets. La scénographie soutient ainsi un théâtre visible, en train de se fabriquer sous les yeux du public.

CHRISTOPHE SERMET développe avec la Compagnie du Vendredi un théâtre centré sur le jeu, les acteurs et la vitalité du plateau. Sa démarche consiste à faire vivre les textes — classiques ou contemporains — de manière directe, concrète et collective, en privilégiant l'énergie de la parole et du corps. Il cherche à désacraliser les œuvres pour les rendre immédiatement accessibles, tout en gardant leur complexité. Son travail explore un théâtre de l'émotion et du mouvement, où l'humour, le doute et l'intensité dramatique cohabitent.



POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

→ Le classique comme matière vivante, ouverte aux interprétations successives

PHILOSOPHIE

→ Le doute et l'incertitude comme expériences universelles et intemporelles

ÉDUCATION ARTISTIQUE

→ La mise en scène comme acte de réécriture

→ La présence des corps, des voix et de l'espace

→ La réinvention des formes théâtrales à partir d'un matériau classique



20 > 24.04.27

LA JEUNE CRÉATION THÉÂTRALE BELGE FRANCOPHONE

CORDÉLIA OU LA CHAIR INGRATE

Leïla Devin

Seule face au corps sans vie de son père, une jeune femme se replonge dans ses souvenirs d'enfance. Souvenirs de violence, uniquement, et une histoire qu'il lui racontait, toujours : celle d'un vieux roi qui décide un jour de léguer son royaume à ses filles, en échange de leur amour inconditionnel. En créant un parallèle entre le comportement violent de son père et celui du roi Lear dans la pièce éponyme de Shakespeare, la jeune femme tente de se réconcilier avec son histoire intime et sociale.

LA COURTE ÉCHELLE 19:00

LES MISANTHROPES

Victor Pestanes

Ce soir, Célimène a vingt ans. Dans son appartement mondain, la fête bat son plein. Au cœur de cette nuit blanche, noire de monde, les alexandrins de Molière se cognent contre les basses, l'ivresse et la transe, pour mettre à nu les déboires d'une jeunesse dorée en perdition. Dans un dispositif immersif et festif, le public est invité à choisir son camp : entrer dans la fête et devenir les convives de cette fastueuse soirée d'anniversaire, ou rester aux côtés des valets, témoins silencieux des rapports de classe et de domination qui se dessinent au plateau.

SALLE REGINA 19:00

MULTI WOURST

Carole Gantner

Bouchères de mères en filles, le couteau coupe – la viande ou la lignée ? Caro, après être tombée dans un trou de mémoire, rencontre Robin du Destin. Ensemble, le duo part en quête de la destinée de Caro. D'univers en multivers, sous influence pop culture et rose néon, ces deux farfelus nous propulsent dans un voyage drôlement initiatique, célébrant les existences hybrides et les liens qui ouvrent les chemins. Bienvenue dans cette odyssée sociale entre multivers et saucisses !

SALLE DE LA GRANDE MAIN 21:00

LES HABITANTS DU SEUIL

Nicolas Arancibia & Mathilde Marsan

Devant un public de mannequins, disposés çà et là parmi des chaises vides, un comédien et une comédienne sans âge, pâles, aux traits tirés, rayonnent alors qu'ils reçoivent les ovations d'une salle comble. Rappels et bouquets sont au rendez-vous. Dans un tumulte de faux applaudissements, ils se retirent dans leurs coulisses. À partir d'un univers composé avec trois fois rien, de masques en carton bricolés, de numéros forains plus ou moins foireux, d'un happening loufoque et faussement enfantin, ils s'adonnent à des rituels tout aussi libérateurs que dérisoires, aussi tragiques que comiques.

SALLE DE L'ŒIL VERT 21:00

QU'EST-CE QU'ON FABRIQUE ENSEMBLE ?

Marie Bonnarme & Marylyse Magerotte

Qu'est-ce qu'on fabrique ensemble ? est un spectacle-tournage qui met en scène la collaboration créative entre deux actrices. Sur un plateau transformé en studio de cinéma, elles tournent en direct un faux documentaire inspiré du mythe d'Aphrodite et exposent, au fil des prises et des désaccords, les rapports de pouvoir qui traversent leur duo. Ce projet interroge la création partagée entre artistes avec et sans handicap et montre que nous fabriquons toujours deux choses à la fois : l'œuvre et les conditions de sa production, c'est-à-dire notre relation de travail.

SALLE DE LA GRANDE MAIN 19:00

Pour les élèves de 5^e et 6^e secondaire

LE JURY JEUNES

LE COUP DE CŒUR DES JEUNES FESTIVAL EMULATION 2027

Une semaine d'exception consacrée à la jeune garde théâtrale émergente de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avec des formes hétéroclites, des thématiques passionnantes, des adaptations surprenantes, des textes subtils, et des décors et costumes loufoques, cette 12^e édition s'annonce une fois encore comme le lieu de toutes les découvertes, découvertes qui témoignent de toute la vitalité de la jeune garde issue de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un jury, composé de programmateurs internationaux, remettra le « Prix Émulation ». De quoi peut-être faire rebondir certains projets ou leur procurer une continuation imprévue dans d'autres pays. Un second jury, composé d'étudiants de l'enseignement secondaire de la Province de Liège, remettra le « Coup de cœur ». Une alléchante opportunité pour ces jeunes de participer activement au festival en échangeant avis et ressentis.

LA CLINIQUE DE LA MUTATION

Dominique Roodthoof

11 > 29 mai

le CORRIDOR ± 1:30, spectacle en création

Mardis 10:30 + 13:30 SCOLAIRES

Mercredis 10:30 SCOLAIRE

Judis 13:30 SCOLAIRE + 19:00

Vendredis 13:30 SCOLAIRE + 19:00

Samedis 18:00

© le CORRIDOR



Et si la mutation n'était pas une menace mais la possibilité de se réinventer ?

La Clinique de la mutation est un spectacle déambulatoire qui se tiendra dans une dizaine d'espaces – intérieurs et extérieurs – au Corridor à Liège. Chaque espace servira d'écrin à la présentation d'une relation merveilleusement troublante entre un humain et un mutant. Le mutant sera soit un animal, soit un végétal. Dans un poulailler, Zélie, petite fille très distraite, rencontre une oie à deux têtes. Caché dans une cabane au bord de l'étang, Ralph, repris de justice en cavale, est amoureux de « Frida », une mouche de onze kilos. Dans un sous-bois, le petit Paul chante des chansons à un hérisson sans épines. Marcelle poursuit des araignées à sept pattes dans un grenier. Ernest, berger irritable, découvre une brebis au long cou dans une étable, etc. *La Clinique de la mutation* est un spectacle allégorique qui invite le public à rentrer de plain-pied dans l'inquiétante étrangeté d'un univers en pleine transformation. Le monde change autour de nous, mais également en nous. Qu'avons-nous dans notre boîte à outils pour nous forger une identité joyeuse, puissante, profonde qui soit en adéquation et ouverte aux nouvelles manières de vivre qui nous attendent ?

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✦ Une expérience immersive et déambulatoire originale
- ✦ Un univers visuel entre science-fiction, conte et cabinet de curiosités
- ✦ Une réflexion sensible et accessible sur les mutations du monde
- ✦ Des installations, sons et récits qui stimulent l'imaginaire
- ✦ Un spectacle poétique mêlant humour, étrangeté et émerveillement

POURQUOI AUJOURD'HUI ? RÉSONANCES CONTEMPORAINES

La Clinique de la mutation explore avec humour, poésie et étrangeté les bouleversements qui traversent notre époque : crise écologique, transformations des identités, peur de l'inconnu et nécessité de repenser notre rapport au vivant. En imaginant des humains liés à des créatures mutantes, le spectacle nous invite à porter un autre regard sur la différence, le changement et les formes possibles du vivre-ensemble. Cette création immersive et déambulatoire ouvre un espace de réflexion sensible sur notre capacité à accueillir l'incertitude, à transformer nos peurs en imagination et à envisager de nouveaux futurs collectifs.

MUTATION, MÉTAMORPHOSE ET TRANSFORMATION DU VIVANT

Le spectacle imagine un monde où humains, animaux et végétaux se transforment au contact les uns des autres. Ces mutations ne sont jamais présentées comme des monstres ou des anomalies à combattre, mais comme les signes d'un basculement du monde et peut-être d'une évolution possible. Les chimères deviennent alors des figures poétiques qui interrogent notre rapport à la normalité, à l'identité et à la différence. *La Clinique de la mutation* questionne également notre lien au vivant. Les frontières entre espèces deviennent poreuses, obligeant les personnages à inventer de nouvelles formes de coexistence.

IMAGINER D'AUTRES MONDES POSSIBLES

Face à un présent souvent perçu comme anxiogène ou sans issue, le spectacle choisit l'imaginaire plutôt que le catastrophisme. Les mutations deviennent des ouvertures vers d'autres modes d'existence, d'autres manières de penser le collectif et le vivant. La déambulation fonctionne comme un voyage initiatique où le doute, le rêve et l'étrangeté permettent de déplacer notre regard sur le réel. En empruntant autant aux contes qu'à la science-fiction ou aux cabinets de curiosités, nous sommes invités à envisager le changement non comme une menace mais comme une possibilité de réinvention.

Installé à Liège, **le CORRIDOR** est une maison de création et de recherche consacrée aux arts vivants contemporains. Ce lieu atypique accueille des artistes issus du théâtre, de la performance, des arts plastiques, de la musique ou encore des formes immersives et déambulatoires. Pensé comme un espace d'expérimentation, le Corridor favorise les créations hybrides qui croisent disciplines artistiques, réflexion citoyenne et nouvelles écritures scéniques. À travers ses projets, le lieu développe une approche sensible et inventive des grandes questions contemporaines, en accordant une place importante à l'imaginaire, à la relation au vivant et à l'expérience du spectateur.

Smatch 1, 2 et 3 (TL 2009, 2011, 2013) | *Cocon !* (TL 2018)
Patua Nou (TL 2019) | *Dans l'amitié de mes genoux* (TL 2024)
L'Arbre à clous (TL 2024)

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ENTRE ENQUÊTE SCIENTIFIQUE ET CONTE FANTASTIQUE

Le spectacle brouille volontairement les frontières entre réalité et fiction. Le public est invité à circuler dans un lieu transformé en laboratoire, refuge et conservatoire de traces mystérieuses. Témoignages, vidéos, sons, installations et récits composent une enquête étrange où chaque spectateur devient observateur du phénomène de mutation. Cette forme déambulatoire crée une relation active avec le spectacle : chacun construit peu à peu sa propre interprétation des événements. Entre cryptozoologie, sciences humaines, musée imaginaire et univers fantastique, *La Clinique de la mutation* développe une esthétique singulière où l'émerveillement côtoie l'inquiétude.

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS / ARTS

- Le fantastique, l'étrange et les récits de métamorphose
- Les figures hybrides dans les contes et la littérature
- Les dispositifs immersifs et déambulatoires dans le spectacle vivant

PHILOSOPHIE

- La norme et la différence
- Le rapport entre humain, animal et vivant

SOCIÉTÉ / ÉCOLOGIE

- Les crises contemporaines et leurs impacts sur nos imaginaires
- Les nouvelles manières de penser le vivant
- L'éco-anxiété et les récits alternatifs du futur

SCIENCES / BIOLOGIE

- Mutation, évolution et adaptation des espèces
- Les relations entre les êtres vivants et leur environnement
- Les imaginaires scientifiques dans la fiction contemporaine

HISTOIRE / CULTURE

- Les mythes et créatures hybrides à travers les civilisations
- Les cabinets de curiosités et l'histoire des sciences naturelles
- Les représentations du monstre dans l'art et les sociétés



DYLAN ET LE FANTÔME

THOMAS FLAHAUT

THÉÂTRE DANS LES CLASSES

Peut-on échapper aux fantômes de l'adolescence ?

Une salle de classe. Une journée ordinaire. Un homme surgit au milieu des tables, des chaises et des cahiers. Il était élève ici, il y a quinze ans. La lumière est la même, l'odeur est familière, les mêmes scènes semblent se rejouer encore et encore — et pourtant tout vacille. Très vite, un nom refait surface : Dylan. Ami, rival, présence insaisissable. À travers lui, c'est tout un passé qui ressurgit, fait d'attachement, de trouble, de silences et de violence. Dans ce monologue d'une grande intensité, Thomas Flahaut, jeune auteur français lauréat du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2025, explore les fragilités de l'adolescence et les blessures laissées par le harcèlement, l'homophobie et le poids du silence. Ce qui n'a pas été dit hier continue de résonner aujourd'hui. Conçu dans une démarche de proximité avec les jeunes, le spectacle s'invite au cœur même de la salle de classe. Un texte nécessaire, qui interroge ce qui nous construit — et ce qui, parfois, nous hante durablement.

Vous souhaitez accueillir Dylan et le fantôme dans votre école ?

N'hésitez pas à contacter l'équipe : pedagogie@theatredeliege.be

POINTS FORTS DU SPECTACLE

- ✍ Une écriture sensible et directe, proche des adolescents
- ✍ Un dispositif théâtral immersif : au cœur de la classe
- ✍ Un texte court et dense
- ✍ Une réflexion forte sur les violences scolaires et les traces qu'elles laissent
- ✍ Un théâtre qui transforme un lieu ordinaire en espace de fiction et de mémoire

POURQUOI AUJOURD'HUI ?

RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le texte aborde les questions de harcèlement scolaire, de violences de groupe et de construction de la masculinité à l'adolescence. Il montre comment certaines violences, parfois banalisées ou invisibilisées, continuent de marquer durablement les individus. En donnant la parole à un personnage qui revient sur son passé, la pièce interroge aussi la mémoire, la culpabilité et la difficulté de nommer ce qui a été vécu. Elle éclaire les mécanismes d'exclusion et d'homophobie ordinaire qui traversent encore les espaces scolaires aujourd'hui.

LA SALLE DE CLASSE COMME ESPACE DE MÉMOIRE

Le spectacle prend place directement dans une salle de classe, au milieu des élèves. Cet espace quotidien et familier devient progressivement un lieu traversé par les souvenirs, où passé et présent se superposent. Le dispositif crée une forte proximité avec le public : les élèves ne regardent plus seulement une histoire, ils partagent le même espace que le personnage. La classe devient alors le lieu concret où ressurgissent les traces de l'adolescence, des relations de groupe et des violences ordinaires.

VIOLENCE DE GROUPE ET MASCULINITÉ ADOLESCENTE

Le texte explore les rapports de force qui traversent l'adolescence : besoin d'appartenir au groupe, peur du rejet, humiliations, rivalités et violences parfois banalisées. La pièce montre comment certaines formes de harcèlement et d'homophobie ordinaire s'installent dans les silences, les regards ou les comportements collectifs. Elle interroge aussi les modèles de masculinité imposés aux garçons, entre domination, virilité et difficulté à exprimer ses émotions.

LA FIGURE DU FANTÔME

Le fantôme renvoie autant à une présence réelle qu'à une mémoire impossible à effacer. Dylan devient la trace persistante d'une relation complexe, faite d'admiration, de fascination, de violence et de culpabilité. Le texte interroge ce qui continue de nous habiter longtemps après l'adolescence : les paroles retenues, les actes tus, les blessures invisibles. Le monologue fait entendre comment certains événements, même anciens, continuent de façonner les identités et les rapports aux autres.

Né en 1991 à Montbéliard, **THOMAS FLAHAUT** a fait des études en Arts du spectacle à Paris puis Strasbourg. Il s'installe ensuite en Suisse et suit un cursus en écriture à l'Institut littéraire suisse de Bienne où l'une de ses professeures l'encourage à envoyer aux éditeurs le manuscrit de son premier roman, *Ostwald*, qui sera publié en 2017. Suivront *Les Nuits d'été* en 2020 et *Camille s'en va* en 2024.

Il développe une écriture attentive aux fragilités contemporaines, aux territoires périphériques, à la jeunesse et aux rapports de domination sociale. Il écrit également de la poésie et des formes scéniques mêlant texte et musique.

Dylan et le fantôme, sa première pièce de théâtre, il fait une entrée remarquée dans l'écriture dramatique contemporaine et reçoit le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2025.



© Patrice Normand

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

FRANÇAIS

- Le monologue et l'adresse directe au public
- La mémoire comme construction narrative

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

- Les mécanismes du harcèlement scolaire
- Les violences de groupe et les phénomènes d'exclusion
- L'homophobie ordinaire et les stéréotypes de genre

LES PROJETS DU SERVICE DE MÉDIATION

➔ ANIMATIONS PRÉPARATOIRES AVANT SPECTACLE

En classe – gratuit

Sur demande par mail à l'adresse pedagogie@theatredeliège.be

➔ VISITES COMMENTÉES DU THÉÂTRE

Découverte de l'envers du décor et du patrimoine

20 €/guide, 1 guide/20 élèves – visite gratuite pour les classes et les groupes qui assistent à une représentation.

PROJETS PONCTUELS

➔ PROJETS autour du COSTUME

Les animations autour du costume sont modulables et à définir avec chaque professeur.

Plusieurs activités sont possibles, seules ou combinées :

- HISTOIRES DE FRINGUES – DE LUCY AUX HIPPIES

Jeu-découverte de l'histoire du costume

- ACTIVITÉ PRATIQUE – DANS LA PEAU D'UN COSTUMIER

Imaginer les costumes des personnages de *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare

➔ PROJET À VOIX HAUTE

L'atelier *À voix haute* a pour objectifs d'identifier les différents éléments qui interviennent dans une « bonne lecture », et d'inviter les jeunes à s'en emparer, les éprouver et pouvoir jouer avec eux. Pour chatouiller leur plaisir de dire et celui d'écouter... pour goûter ensemble aux mots, aux sonorités, aux partages littéraires et humains !

Ce projet nécessite plusieurs séances de travail (à définir avec le professeur).

➔ ATELIER DE LA CRITIQUE – LE MAGAZINE « VU »

L'atelier de la critique apporte un outil concret aux jeunes pour les aider à se familiariser avec le vocabulaire et le langage propres au milieu théâtral. Aiguiser le regard de spectateur, développer le sens de l'observation et apprendre à se poser des questions : telles sont les clés qui mènent au développement du sens critique.

- Séance inaugurale pour les 3 classes – à définir
- 3 classes assistent chacune à 3 représentations en soirée
- Préparation aux spectacles par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège
- Élaboration d'une double page du magazine « VU » en classe (interviews – photos – visite de décors – rencontre avec un métier – critique – ...)

PROJETS LONGS

Chaque saison, l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège mène des projets dans des classes de primaire ou de secondaire. Ils sont la possibilité de travailler avec les élèves durant toute une année scolaire, de septembre à mai. Autour de thématiques à définir avec l'enseignant (auteur, sujet de société, genre littéraire), les projets proposent un travail de réflexion en classe qui est exploité dans des ateliers d'initiation au théâtre menés généralement par des étudiants en agrégation de l'École supérieure d'acteurs de Liège. Cette dizaine d'ateliers de deux heures par semaine commence en général en janvier et se termine par une représentation sur la scène de la petite salle du Théâtre du Liège en mai (Scène aux citoyens).

+ d'infos : pedagogie@theatredeliège.be

➔ LE PRIX DES ÉLÈVES

À l'image du prix des lycéens de littérature, qui propose aux rhétoriciens de découvrir quelques romans belges d'expression française parmi lesquels ils éliront leur favori, nous organisons le prix des élèves, qui permet à quelques classes de 5^e et 6^e secondaire de promouvoir un spectacle de théâtre parmi une sélection proposée.

Les objectifs d'un tel programme sont nombreux : découvrir la création théâtrale belge, favoriser les rencontres artistiques et humaines, aiguïser le regard, amener les jeunes à développer leur esprit critique et défendre leur avis, dans le respect de l'autre.

5 spectacles en lice.

CONDITIONS DE PARTICIPATION :

- 5 classes de 5^e et 6^e secondaire
- Assister aux 5 représentations prévues en soirées :

Zinc (David Van Reybrouck / Dead Centre)

Silence du chœur (Mohamed Mbougar Sarr / Marie-Aurore D'Awans)

Le Conseil des méchants (Alyssa Tzavaras)

Les Trois Sœurs (version androïde) (Oriza Hirata / Jasmina Douieb – Entre Chiens et Loups)

Capsule (Collectif Mensuel / Nicolas Ancion)

- S'engager dans le programme d'accompagnement des élèves (animations préparatoires en classe, rencontres avec les artistes, débats et soirée de remise de prix)
- + d'infos par e-mail – pedagogie@theatredeliège.be

→ DES RENCONTRES AVEC LES ENSEIGNANTS : **LES RÉFLEXIONS PARTAGÉES DU SERVICE PÉDAGOGIQUE**

Le service pédagogique du Théâtre de Liège propose aux enseignants deux temps d'échange autour de questions qui traversent les œuvres programmées et le monde scolaire. Lors de ces rendez-vous, nous réfléchissons ensemble à la manière dont les spectacles peuvent nourrir le dialogue avec les élèves, ouvrir des pistes de lecture ou de débat, et enrichir les pratiques pédagogiques.

1. QUAND LES MÉDIAS FABRIQUENT DES PERSONNAGES. QUE PRODUISENT NOS REGARDS ?

Ce premier rendez-vous du service pédagogique réunira des artistes des spectacles *Britney Bitch* et *Mylittleemi* autour des questions qui traversent leurs démarches artistiques : fabrication des récits, pouvoir du regard, représentation des corps et nouvelles formes de relation à l'ère numérique.

À travers les trajectoires croisées de Britney Spears, de Philippe Marien et de l'entité artificielle EMI, les spectacles interrogent les mécanismes de projection, de contrôle et de marchandisation qui façonnent aujourd'hui les identités et les relations humaines.

En présence des artistes, cette rencontre proposera un échange autour de leurs processus de création : comment le théâtre peut-il mettre en crise les images dominantes, déplacer nos perceptions et ouvrir un espace critique face aux récits médiatiques, aux normes sociales et aux nouvelles formes d'intimité artificielle ?

Quand ? Le samedi **14 novembre 2026**

16:00 > 17:30 : réflexions partagées

Les réflexions partagées seront suivies du spectacle *Mylittleemi* à **18:00** (coup de cœur des jeunes Festival Emulation 2025)

Réservation indispensable avant le **30 octobre 2026**

Discussion avec Julia Huet Alberola et Paola Pisciotano (sous réserve de confirmation)

2. OSER LA DANSE AVEC LES JEUNES

Comment rendre la danse contemporaine accessible aux jeunes publics ? Comment dépasser les idées reçues qui entourent parfois cette discipline et ouvrir un espace de plaisir, de jeu et de liberté ?

Ayelen Parolin et Julien Carlier développent des formes où l'humour, le décalage et la relation directe au public occupent une place essentielle. Leurs spectacles proposent une approche sensible et vivante de la danse, capable de susciter l'adhésion, la curiosité et le rire, tout en questionnant notre regard sur les corps et le mouvement.

Cette rencontre sera l'occasion d'échanger avec les artistes autour de leurs démarches et de réfléchir ensemble à la manière d'accompagner les jeunes dans la découverte de la danse contemporaine.

Quand ? Le vendredi **19 février 2027**

18:00 > 19:30 réflexions partagées

20:00 : *Irresistible Revolution*

Réservation indispensable avant le **12 février 2027**

Discussion avec Ayelen Parolin et Julien Carlier (sous réserve de confirmation)

→ LA SCÈNE AUX CITOYENS

Chaque saison, Scène aux citoyens met à l'honneur celles et ceux qui font vivre le Théâtre de Liège autrement : élèves, enseignants, associations et partenaires. Tout au long de l'année, ces groupes s'engagent dans des projets artistiques et culturels, accompagnés par nos équipes et par des artistes invités, dans une dynamique de rencontre, de transmission et de création.

Lectures à voix haute, créations scéniques, performances ou formes hybrides : les participants explorent des thématiques contemporaines, expérimentent le langage artistique et développent une parole singulière. Ce travail au long cours trouve son aboutissement lors de cet événement, temps fort où les projets prennent vie sur scène et se partagent avec le public.

Aux côtés des pratiques scéniques, ces projets s'ouvrent également à des filières techniques et artisanales : photographie, arts plastiques, vidéo, création de costumes ou de décors... Autant de métiers de l'ombre qui participent pleinement à la fabrique du théâtre.

Pendant plusieurs jours, le théâtre devient un espace ouvert, vivant et accueillant, où se croisent générations, regards et expériences. Une occasion de découvrir la richesse de ces démarches collectives et de célébrer la créativité, l'engagement et le lien essentiel entre art et citoyenneté.

Du mercredi 27 mai au vendredi 29 mai 2027



SOIRS DE PREMIÈRE – AU CŒUR DE LA CRÉATION – NOUVEAU PROJET

Un groupe de 10 jeunes volontaires de 16 à 20 ans

Créations du Théâtre de Liège – accès aux backstages, aux répétitions, aux équipes du Théâtre

Zinc - That's the Way the Cookie Crumbles - Remains

Poisson blanc - Capsule - Le Conseil des méchants

Dernier tour - Les Habitants du seuil

GRATUIT

LE COUP DE CŒUR DES JEUNES FESTIVAL ÉMULATION 2027

Pour les
élèves de
5^e & rhéto

Une semaine d'exception consacrée à la jeune garde théâtrale émergente de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec des formes hétéroclites, des thématiques passionnantes, des adaptations surprenantes, des textes subtils, et des décors et costumes loufoques, cette 12^e édition s'annonce une fois encore comme le lieu de toutes les découvertes, découvertes qui témoignent de toute la vitalité de la jeune garde issue de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un jury, composé de programmeurs internationaux, remettra le « Prix Émulation ». De quoi peut-être faire rebondir certains projets ou leur procurer une continuation imprévue dans d'autres pays.

Un second jury, composé d'étudiants de l'enseignement secondaire de la Province de Liège, remettra le « Coup de cœur ». Une alléchante opportunité pour ces jeunes de participer activement au festival en échangeant avis et ressentis.

INFORMATIONS PRATIQUES

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS POUR LES ASSOCIATIONS ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les réservations sont possibles **à partir du mercredi 9 juin 2026**.

Vous pouvez adresser vos demandes par mail à Salomé Schönaus s.schonaus@theatredeliege.be en stipulant les renseignements suivants :

- TITRE du spectacle choisi
- DATE et HEURE de la représentation
- NOMBRE de participants et d'accompagnants
- NOM et PRÉNOM de la personne de contact
- COORDONNÉES de l'association

TARIFS ET MODALITÉS DE PAIEMENT

Le tarif proposé pour le public associatif s'élève à 13€, 11€ ou 8€ / place selon le type de spectacle. Si vous êtes en possession de bons Article 27, merci de le préciser dans la réservation.

Grâce aux billets suspendus, une caisse solidaire est à disposition des publics en situation de précarité. Si vous souhaitez en bénéficier, merci de le signaler lors de votre réservation. Nous ferons de notre mieux pour répondre à votre demande.

Le tarif étudiant est un tarif unique : 8€ / place.

Le paiement de la commande peut s'effectuer à la billetterie du Théâtre par carte bancaire, en espèces ou sur facture en le précisant lors de la réservation et en indiquant les coordonnées de facturation.

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES SCOLAIRES

Les réservations sont possibles **à partir du vendredi 12 juin 2026**.

Vous pouvez nous adresser vos demandes :

1. PAR MAIL à l'adresse pedagogie@theatredeliege.be

Chaque demande de réservation doit comporter les renseignements suivants :

- TITRE du spectacle choisi
- DATE et HEURE de la représentation
- NOMBRE d'élèves (places payantes)
- NOMBRE d'accompagnants (1 place gratuite / 10 élèves)
- NOM et PRÉNOM de chaque enseignant
- TÉLÉPHONE et MAIL de chaque enseignant
- COORDONNÉES de l'établissement scolaire
- Adresse de facturation de l'école (obligatoire)

Sans ces informations, nous ne pourrons procéder à la réservation.

2. VIA LE FORMULAIRE EN LIGNE dédié aux enseignants en scannant ce QR Code :

Vous recevrez un mail de confirmation dès que nous aurons pu vérifier les disponibilités. Nous prenons le temps d'analyser chaque demande. Cette première étape demande donc du temps. Merci pour votre patience.



TARIF ET FACTURATION

Nous proposons un tarif unique de **8€/place** pour les élèves.

Il est **IMPÉRATIF** de confirmer le nombre exact d'élèves **AU PLUS TARD POUR LE 30/09/26**. Les places qui ne seraient pas libérées à cette date seront dues. Votre facture sera adressée à votre établissement scolaire dans la foulée et devra être réglée dès réception. **Une fois la facture établie, il n'est plus possible de modifier votre nombre de places.**

Enfin, nous constatons que les commandes groupées de plusieurs classes ou plusieurs professeurs peuvent engendrer des difficultés de communication. Si vous effectuez une réservation groupée, nous vous demandons de nous communiquer le nom et les coordonnées de chaque enseignant afin que nous puissions nous mettre en contact avec chacun.

RETRAIT DES PLACES

Les tickets des groupes scolaires et associatifs sont disponibles à la billetterie du Théâtre ou du lieu de représentation. Ils sont à retirer **1/2h avant le début de la représentation**.

REPRÉSENTATIONS

Les places sont numérotées dans la salle de la Grande Main en soirée. Merci de veiller à respecter scrupuleusement les places qui vous ont été attribuées. Pour les représentations scolaires en journées, les places sont dénumérotées.

Pour le bon déroulement des représentations, le respect des comédiens, des spectateurs et des autres élèves, nous vous demandons de **vous répartir dans la salle** et de rester parmi vos élèves. Cela vous permettra de réagir efficacement en cas de débordement. Pour rappel, vous disposez d'une place accompagnant pour 10 élèves.

ANIMATIONS

Nous proposons des animations en amont du spectacle, dans vos classes et associations. Nous y abordons la matière théâtrale en lien avec le spectacle choisi. Afin de pouvoir nous adapter, il est essentiel de nous communiquer si vous avez déjà abordé l'une ou l'autre thématique, si vous avez présenté l'auteur ou lu la pièce avec votre groupe.

Enfin, nous sollicitons votre collaboration pour maintenir l'écoute et pour gérer d'éventuels problèmes de discipline pendant les animations. Nous n'aimons pas jouer au gendarme mais, surtout, nous tenons à rester dans une relation enthousiaste et positive avec les jeunes spectateurs.

CONTACTS

ÉCOLES SERVICE PÉDAGOGIQUE

pedagogie@theatredeliege.be

Sophie Piret +32 4 344 71 91

s.piret@theatredeliege.be

Samir Bakhtar +32 4 344 71 64

s.bakhtar@theatredeliege.be

Laetitia Malamba +32 4 344 71 61

l.malamba@theatredeliege.be

Agathe Blanckaert +32 4 344 71 64

a.blanckaert@theatredeliege.be

ASSOCIATIONS ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SERVICE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Salomé Schönau +32 4 344 71 73

s.schonau@theatredeliege.be

Thomas Custinne

t.custinne@theatredeliege.be

AOÛT 26

S	29	18:00	Beton (Herstal)
D	30	16:00	Beton (Herstal)
L	31		

SEPTEMBRE 26

V	18		
S	19	14:00	Ardentground
		18:00	Zinc
D	20	16:00	Zinc
L	21		
M	22	19:00	Zinc
M	23	19:00	Zinc
J	24	13:30	Zinc
		19:00	Zinc
V	25	20:00	Zinc
S	26		
D	27		
L	28		
M	29	20:00	YÉ ! (L'EAU !)
M	30	19:00	La Chambre de l'écrivain

OCTOBRE 26

J	1	19:00	La Chambre de l'écrivain
V	2		
S	3		
D	4	20:00	Festival du rire
L	5		
M	6		
M	7	19:00	La Fête
J	8	10:30	La Fête
		19:00	La Fête
V	9	19:00	La Fête
S	10		
D	11		
L	12		
M	13	19:00	That's the Way ...
		20:00	Barbara

M	14	19:00	That's the Way ...
		19:00	Silence du chœur
		20:00	Barbara
J	15	13:30	That's the Way ...
		13:30	Silence du chœur
		19:00	That's the Way ...
		19:00	Silence du chœur
V	16	19:00	That's the Way ...
		19:00	Silence du chœur
S	17	18:00	That's the Way ...
		18:00	Silence du chœur
D	18		
L	19		
M	20		
M	21		
J	22		
V	23		
S	24		
D	25		
L	26		
M	27		
M	28		
J	29		
V	30		
S	31	-	Remains
		18:00	Poisson blanc

NOVEMBRE 26

D	1		
L	2		
M	3	13:30	Poisson blanc
		19:00	Poisson blanc
		-	Remains
M	4	19:00	Poisson blanc
		-	Remains
J	5	13:30	Poisson blanc
		19:00	Poisson blanc
		-	Remains
V	6	-	Remains
S	7	14:00	Ardentground
		-	Remains
D	8		

L	9		
M	10		
M	11	19:00	Hunger
J	12	13:30	Mylittleemi
		19:00	Mylittleemi
V	13	13:30	Mylittleemi
		18:00	Mali Futur Live
		19:00	Mylittleemi
S	14	16:00	Réflexions partagées
		18:00	Mylittleemi
		18:00	Mali Futur Live
D	15		
L	16		
M	17		
M	18		
J	19	19:00	Britney Bitch
V	20	19:00	Britney Bitch
S	21	18:00	Britney Bitch
D	22		
L	23	13:30	Britney Bitch
M	24	13:30	Britney Bitch
		19:00	Les Enfants du soleil
M	25	10:30	Britney Bitch
		19:00	Les Enfants du soleil
J	26	13:30	Britney Bitch
		19:00	Les Enfants du soleil
V	27		
S	28		
D	29		
L	30		

DÉCEMBRE 26

M	1		
M	2	19:00	L'Appel des mutantes
		19:00	Œdipe
J	3	13:30	L'Appel des mutantes
		13:30	Œdipe
		19:00	L'Appel des mutantes
		19:00	Œdipe
V	4	19:00	L'Appel des mutantes
		19:00	Œdipe

S	5	18:00	L'Appel des mutantes
		18:00	Cédipus
D	6		
L	7		
M	8		
M	9	19:00	Minetti
J	10	19:00	Minetti
V	11	19:00	Minetti
S	12		
D	13		
L	14		
M	15		
M	16	20:00	Four seasons changed [Hasselt]
J	17		
V	18		
S	19		
D	20	16:00	Capsule
L	21		
M	22	19:00	Capsule
M	23	19:00	Capsule
J	24		
V	25		
S	26	18:00	Capsule
D	27	16:00	Capsule
		18:00	Mouton noir
L	28	13:30	Mouton noir
		19:00	Mouton noir
M	29		
M	30		
J	31	19:00	All Ears

JANVIER 27

V	1		
S	2	18:00	All Ears
D	3		
L	4		
M	5		
M	6		
J	7		
V	8		
S	9		
D	10		

L	11		
M	12	19:00	Paris & Miki
M	13	19:00	Paris & Miki
J	14	19:00	Paris & Miki
V	15	19:00	Paris & Miki
S	16		
D	17		
L	18		
M	19		
M	20		
J	21		
V	22		
S	23		
D	24	16:00	Le Conseil des méchants
L	25		
M	26	19:00	Le Conseil des méchants
M	27	19:00	Le Conseil des méchants
J	28	13:30	Le Conseil des méchants
		19:00	Le Conseil des méchants
V	29	19:00	Le Conseil des méchants
S	30	18:00	Le Conseil des méchants
D	31		

FÉVRIER 27

L	1		
M	2		
M	3	19:00	Marie Stuart
J	4	19:00	Marie Stuart
V	5	13:30	Marie Stuart
S	6		
D	7		
L	8		
M	9		
M	10	19:00	Les Trois Soeurs
J	11	10:30	Les Trois Soeurs
		19:00	Les Trois Soeurs
V	12	19:00	Les Trois Soeurs
S	13		

D	14		
L	15		
M	16		
M	17		
J	18	19:00	Irresistible Revolution
V	19	18:00	Réflexions partagées
		20:00	Irresistible Revolution
S	20		
D	21		
L	22		
M	23	20:00	Gla55 [Hasselt]
M	24		
J	25		
V	26		
S	27		
D	28		

MARS 27

L	1		
M	2		
M	3		
J	4		
V	5		
S	6		
D	7		
L	8		
M	9	13:30	Dernier tour
		19:00	Dernier tour
		19:00	Capsule
		20:00	Chroniques [Heerlen]
M	10	10:30	Dernier tour
		19:00	Dernier tour
		19:00	Capsule
J	11	13:30	Dernier tour
		13:30	Capsule
		19:00	Dernier tour
		19:00	Capsule
V	12	13:30	Dernier tour
		19:00	Dernier tour
		19:00	Capsule
S	13		
D	14		

L	15		
M	16		
M	17		
J	18		
V	19		
S	20	14:00	Ardentground
		20:00	A Place of Safety [Gand]
D	21		
L	22		
M	23		
M	24	19:00	Rodéo
J	25	13:30	Rodéo
		19:00	Rodéo
		19:00	Un ennemi du peuple
V	26	19:00	Rodéo
		19:00	Un ennemi du peuple
S	27		
D	28		
L	29		
M	30	19:00	Hothouse
M	31		

AVRIL 27

J	1		
V	2	19:00	MAMI
S	3	18:00	MAMI
D	4		
L	5		
M	6		
M	7		
J	8	19:00	Hamlet
V	9	19:00	Hamlet
S	10	18:00	Hamlet
D	11	18:00	Hamlet
L	12		
M	13		
M	14		
J	15		
V	16		
S	17		
D	18		

L	19		
M	20	Festival Émulation	
M	21	Festival Émulation	
J	22	Festival Émulation	
V	23	Festival Émulation	
S	24	Festival Émulation	
D	25		
L	26		
M	27		
M	28		
J	29		
V	30		

MAI 27

S	1		
D	2		
L	3		
M	4		
M	5		
J	6		
V	7		
S	8		
D	9		
L	10		
M	11	10:30	La Clinique...
		13:30	La Clinique...
M	12	10:30	La Clinique...
J	13	13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...
V	14	13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...
S	15	14:00	Ardentground
		18:00	La Clinique...
D	16		
L	17		
M	18	10:30	La Clinique...
		13:30	La Clinique...
M	19	10:30	La Clinique...
J	20	13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...
V	21	13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...

S	22	18:00	La Clinique...
		20:00	Every where is here (Maastricht)
D	23		
L	24		
M	25	10:30	La Clinique...
		13:30	La Clinique...
M	26	10:30	La Clinique...
J	27	-	Scène aux Citoyens
		13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...
V	28	-	Scène aux Citoyens
		13:30	La Clinique...
		19:00	La Clinique...
S	29	-	Scène aux Citoyens
		18:00	La Clinique...
D	30		
L	31		

IMPACT
Prospero new
Festival Émulation
Scène aux Citoyens
Congés scolaires

Notes

[illegible]

CONTACTS

ÉCOLES – SERVICE PÉDAGOGIQUE

pedagogie@theatredeliege.be

Sophie Piret

s.piret@theatredeliege.be

+32 4 344 71 91

Samir Bakhtar

s.bakhtar@theatredeliege.be

+32 4 344 71 64

Laetitia Malamba

l.malamba@theatredeliege.be

+32 4 344 71 61

Agathe Blanckaert

a.blanckaert@theatredeliege.be

+32 4 344 71 64

ASSOCIATIONS – SERVICE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Salomé Schönauf

s.schonau@theatredeliege.be

+32 4 344 71 73

Thomas Custinne

t.custinne@theatredeliege.be

Écriture et coordination générale : Sophie Piret et Simon Vandenbulke

Éditeur responsable : Serge Rangoni

Mise en page : Nathalie Peeters

Cover : Yé ! (L'eau !) © Metlili.net